

## **Lettre d'information de la SFES # 274 – Septembre 2024**

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com)

La lettre est également disponible sur notre site internet [www.subterranea.fr](http://www.subterranea.fr)  
Avec des contributions de Frederik Willmann et Stéphanie Samier.

Règlement Général de Protection des Données : nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com) et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

### **CONGRES SFES**

Le 46e congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains aura lieu du 18 au 20 octobre 2024 à Chabeuil dans le département de la Drôme. Pour la première fois, notre association se rend dans ce territoire, au cœur de la vallée du Rhône.

Fiche d'inscription et Information [www.subterranea.fr](http://www.subterranea.fr)

!!! DATE LIMITE POUR LES INSCRIPTIONS 23 SEPTEMBRE 2024 !!!

C'est Alexandre Robillard, qui, pour la SFES, se charge d'organiser ces rencontres, en collaboration avec l'association Vivre à Chabeuil et avec le soutien de la commune de Chabeuil. Le congrès se tiendra au centre culturel, au cœur du village.

Situé à une dizaine de kilomètres à l'Est de Valence, Chabeuil est blotti contre le flanc ouest de la colline de la Gontarde au sommet de laquelle se trouvent les vestiges d'une ancienne motte castrale à l'origine du village. Le flanc de la colline regroupe de nombreuses « beaumes », cavités rupestres creusées dès le Moyen Age. Un souterrain de communication original relie également les deux versants de l'éminence. A proximité de Chabeuil, les secteurs d'Alixan et de Chateauneuf-sur-Isère possèdent aussi un patrimoine souterrain remarquable avec notamment des carrières utilisées au moins depuis la période médiévale. Côté Ardèche, à environ 50 km de là, se trouvent également deux sites rupestres majeurs. Les visites de ces différentes cavités constitueront l'un des temps forts de nos rencontres. Comme chaque année, les matinées seront consacrées à la présentation des travaux récents appréhendant, selon différents types d'approches (architecture, archéologie, histoire), le monde souterrain artificiel au sens large (carrière, troglodytisme, souterrain aménagé, etc.), et ce, sans limite dans le temps et l'espace. Une session sera réservée aux cavités souterraines artificielles en lien avec l'eau (galerie de captage, souterrain hydraulique, gestion de l'eau dans les souterrains aménagés, glacières, etc). D'ores et déjà, l'appel à communications est lancé. N'hésitez pas à faire des propositions. Ces conférences constitueront un temps d'échanges privilégiés. Le programme détaillé de ces rencontres et la fiche d'inscription seront diffusés en juin 2024 sur le site internet de la SFES.

### **PréProgramme (sous réserve)**

Vendredi 18 octobre 2024 - Journée de visites en Ardèche

9h00 - 12h00 : Visite des balmes de Montbrun

12h30 - 14h00 : Pique-nique

14h00 - 18h00 : Visite des grottes de la Jaubernie + Glacière (sur le chemin du retour)

19h - 20h : Repas

20h30 - 22h00 : Conférence publique sur « les souterrains en France » (gratuite)

Samedi 19 octobre 2024 - Conférences + visites

8h30 : Accueil des congressistes

9h00 - 9h30 : Ouverture du congrès par M. le Maire de Chabeuil

9h30 - 12h30 : Communications

12h30 - 14h00 : Déjeuner

14h00 - 18h00 : Visites souterraines dans le secteur de Châteauneuf-sur-Isère

20h00 : Repas

Dimanche 20 octobre 2024 - Conférences + visites

8h30 : Accueil des congressistes

9h00 - 11h00 : Communications

11h00 - 12h00 : Assemblée Générale de la SFES

13h00 - 14h30 : Déjeuner

14h30 - 18h00 - Visites souterraines à Chabeuil

18h30 - Fin du congrès

### Appel à communication

La Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) organise chaque année, depuis 1962, un congrès d'archéologie souterraine dans une région française, ou parfois à l'étranger. Si la dimension scientifique est bien présente, l'ambiance se veut décontractée et ces congrès sont surtout un temps d'échanges ouvert à tous les publics (professionnels, amateurs, étudiants) autour d'une passion commune : le monde souterrain artificiel. Le prochain congrès se tiendra les 18, 19 et 20 octobre prochain, à Chabeuil dans la Drôme.

### Argumentaire

Ces rencontres seront l'occasion de présenter l'ensemble des travaux récents appréhendant, selon différents types d'approches (architecture, archéologie, histoire), le monde souterrain artificiel au sens large (carrière, troglodytisme, souterrain aménagé, etc.), et ce, sans limite dans le temps et l'espace.

Une session sera consacrée aux cavités souterraines artificielles en lien avec l'eau (galerie de captage, souterrain hydraulique, gestion de l'eau dans les souterrains aménagés, glacière, etc). De tels échanges constitueront, associés à la visite du patrimoine souterrain du secteur, accessible spécialement pour l'occasion (carrières souterraines, captage d'eau, troglodytes et souterrains aménagés), un temps d'échanges privilégiés.

D'ores et déjà, l'appel à communications est lancé. N'hésitez pas à faire des propositions.

### Modalités de contribution

Les propositions de communications sous forme d'un court résumé (250-300 mots) accompagné d'une illustration (plan ou photo) devront être envoyées avant le 9 septembre à : Eric Clavier, président de la SFES, à l'adresse mail : [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com)

Les communications auront lieu le matin du samedi et du dimanche 19 et 20 octobre. La journée du vendredi 18 octobre ainsi que les après-midis des 19 et 20 octobre seront consacrés à la visite du patrimoine souterrain de la région.

Fiche d'inscription et Information [www.subterranea.fr](http://www.subterranea.fr)

**!!! DATE LIMITE POUR LES INSCRIPTIONS 23 SEPTEMBRE 2024 !!!**

## **SUBTERRANEA 2024**

Si vous souhaitez soumettre un article pour la prochaine revue de Subterranea, n'hésitez pas à envoyer vos contributions avant novembre 2024 à l'adresse [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com)  
Les articles seront soumis au comité de lecture pour avis et commentaire éventuel. Après approbation et mise en page par la rédaction, les articles sont soumis aux auteurs pour relecture et approbation finale.

Les normes de publications sont disponibles ici :

<https://www.subterranea.fr/app/download/13334493449/Normes+de+publication.pdf?t=1684564504>

## **PAGE FACEBOOK SFES**

La page officielle de la SFES sur Facebook est disponible :

<https://www.facebook.com/profile.php?id=61556551238614>

N'hésitez pas à vous abonner afin de suivre régulièrement l'actualité de la SFES, ses congrès, ses publications, ...

## **COTISATION SFES**

Rappel aux membres de la SFES. N'oubliez pas de payer votre cotisation

- Membre individuel 35 euros
- Adhésion couple 40 euros
- Société 50 euros
- Cotisation de soutien 100 euros
- Etudiant (fournir certificat de scolarité) 25 euros
- Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) 20 euros
- Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) 40 euros

Pour devenir membre de la SFES : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

Pour rappel les cotisations peuvent être payées par chèque (à l'ordre de la SFES) à envoyer au trésorier de la SFES :

Jean-François Godet  
14 rue de Beauregard  
49280 Mazières en Mauges  
France

Les cotisations peuvent également être payées par transfert bancaire sur le compte de la SFES :

IBAN : FR03 2004 1010 1202 5407 9N03 367

BIC : PSSTFRPPSCE

## **--- PUBLICATIONS ---**

### **CONCEPTION ET CREUSEMENT DES SOUTERRAINS AMÉNAGÉS EN FRANCE**

Luc Stevens

Dans l'imaginaire collectif, les souterrains courent de village en village passent sous les rivières relient des châteaux. Ce patrimoine de l'ombre laisse place à une imagination débordante.

Creusés entre les IX<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, plusieurs centaines de souterrains ont été recensés dans le sous-sol de nos campagnes et ne mesurent généralement que quelques dizaines de mètres. Organisés de manière rationnelle afin de contribuer à la défense de leurs occupants, au stockage, à l'extension de l'habitat, ils constituent un patrimoine caché.

Mais qui sont les personnes qui ont creusé ces souterrains ? Quelles techniques et quels outils ont-ils mis en œuvre pour réaliser ces structures ? Comment ont-ils conçu le plan de leur souterrain ? Combien de temps leur a-t-il fallu pour creuser ces souterrains ? Les formes architecturales des souterrains aménagés ont-elles évolué au fil des siècles ? Comment s'orientait-on lorsque l'on creuse un souterrain ? Voici quelques-unes des questions auxquelles cet ouvrage tente d'apporter des éléments de réponse.

Dans une première partie, l'étude soulève la question de la conception du souterrain. En particulier, elle tente de mettre en évidence les principaux éléments du programme architectural. Dans une seconde phase, l'ouvrage tente d'apporter un éclairage sur les techniques qui ont présidé au creusement des souterrains aménagés en France.

282 pages

ISBN : 9782958145194

Éditeur : Chemins Souterrains

Prix : 35€ + port

Commande [chemins.souterrains@gmail.com](mailto:chemins.souterrains@gmail.com)

En ligne : <https://librairie.bod.fr/conception-et-creusement-des-souterrains-amenages-en-france-luc-stevens-9782958145194>

## TUNNELS

L'histoire fascinante et les secrets de construction des tunnels les plus impressionnants.

Savais-tu qu'il y a, sous la Maison Blanche, un tunnel secret ? et que les Soviétiques ont tenté d'atteindre le noyau de la Terre avec le puits le plus profond jamais creusé ?

L'histoire fascinante et les secrets de construction des tunnels les plus impressionnants.

<https://www.editionsdelamartiniere.fr/livres/tunnels>

## ATLAS DES MONDES SOUTERRAINS

de Arnaud Goumand (Auteur)

Sortie prévue le 24 septembre 2024

Un monde merveilleux existe sous nos pieds. Un monde superbe, parfois oublié ou restant à découvrir. Ce monde parallèle souvent enfoui ou méconnu abrite des trésors, des mystères, des surprises, et toute une vie insoupçonnée. La beauté inattendue des grottes naturelles est époustouflante. Et lorsque les hommes creusent des refuges, des mines, des réseaux, ou construisent en sous-sol des lieux de culte, caves, ou habitats... cette intense vie souterraine offre au lecteur un fabuleux voyage au centre de la Terre.

Éditeur : Lapérouse Editions (24 septembre 2024)

Langue : Français

ISBN-10 : 2381820191

## LIVRES ET ARTICLES RÉCENTS

- González Alcalá, María José Las cuevas de Guadix: hábitat troglodita una realidad urbana carente de normativa
- Aubineau L. et Girault P. Doué-la-Souterraine, un voyage extraordinaire, Ed les Caves se rebiffent, 2023
- Micoulaut M. L'Aube des souterrains, EPA - La Maison du Boulanger, 2023
- Der Erdstall - numéro double 48/49 (2023)
- Opera Ipogea 2023
- Valorising underground built heritage in Cappadocia

- Il rione sanità e il cimitero delle fontanelle. Un laboratorio vivente
- Au pays des gueules bleues, Julien Derouet et Nicolas Jallot
- L'ardoise et les ardoisiers de France, Jean-Pierre Nenon
- Subterranea Britannica n°65
- N° 1/2024 - Opera Ipogea
- SOK Mededeling n°81
- Traces & indices. Enquête dans le milieu souterrain. Contribution à la spéléo-archéologie et à la géoarchéologie.
- Constat d'incursion sauvage avec dégradation des fresque historique et dérangement des chiroptère dans la carrière de Veretz (37)
- 

### --- CONFERENCES - COLLOQUES - SYMPOSIUM ---

#### CONGRRES SFES

Le prochain congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) se déroulera à Chabeuil du 18 au 20 octobre 2024

Fiche d'inscription et d'informations ci-dessus et sur [www.subterranea.fr](http://www.subterranea.fr)

Date limite pour les inscriptions: 23 septembre 2024

#### COLLOQUE DE SAINT \_MARTIN LE VIEIL

Le prochain colloque de Saint-Martin le Vieil se déroulera les 12 et 13 octobre 2024. Plus d'information prochainement.

Le 17e Colloque international de Saint-Martin-le-Vieil (Aude, France) consacré au thème « Pétroglyphes et signes rupestres » se déroulera les samedi 12 et dimanche 13 octobre 2024, sous la présidence de Philippe BRAGARD, Professeur émérite, Université de Louvain, Belgique

#### PAYSAGES CULTURELS DES ETABLISSEMENTS ROCHEUX

26/29 Septembre 2024

La conférence promeut la recherche sur les peuplements rocheux dans le caractère interdisciplinaire des voix qui contribuent à la définition des habitats : documentation et connaissances pour la conservation, la protection et la promotion de ce patrimoine culturel. L'éloignement de bâtiments individuels ou de parties intégrantes intégrés au territoire et leur connexion avec des paysages urbains ou ruraux, situés dans des zones centrales ou périphériques, permettront de définir une cartographie des enjeux critiques des différents systèmes urbains et territoriaux concernés.

<https://www.palagianelloterradellegravine.it/>

#### JOURNÉE D'ÉTUDE : ARCHÉOLOGIE DES CARRIÈRES EN HAUTS-DE-FRANCE ET DANS LES RÉGIONS LIMITOPHES

Le Service Municipal d'Arras et le Centre Archéologique de Seclin lancent un appel à communications pour une journée d'étude sur l'archéologie des carrières en Hauts-de-France et dans les régions limitrophes le 14 novembre 2024.

À la fin du XIXe siècle, Auguste Terninck publiait son célèbre ouvrage en deux volumes intitulé L'Artois souterrain : études archéologiques sur cette contrée depuis les temps les plus reculés jusqu'au règne de Charlemagne. Cet ouvrage pionnier témoigne de la fascination qui entoure le monde souterrain, que cela soit chez les érudits comme chez des néophytes, des plus petits aux plus âgés. Au siècle suivant, les enjeux urbanistiques des Trente Glorieuses ont contribué à la

création de services d'inspections des carrières au sein des collectivités territoriales françaises. Afin de mieux comprendre leur territoire, les géologues se sont alors progressivement rapprochés des historiens et des archéologues. Depuis les années 1990, cette collaboration technique a pris une facette scientifique dont la production autour de la thématique « carrières et constructions », menée par le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), et le séminaire du Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LaMOP), animé par Marc Viré (†) et Jean-Pierre Gély, font preuve. L'émulation de la recherche autour des carrières est aujourd'hui toujours active compte tenu des enjeux de grands projets urbanistiques comme celui du Grand Paris ou d'entreprises de valorisation avec le centre d'interprétation de la carrière Wellington à Arras. En outre, les projets récents tel que l'atlas numérique sur l'archéologie des carrières, illustre l'ouverture des collaborations en mettant en lien des acteurs du monde scientifique (l'Institut national de recherches archéologiques préventives) avec ceux de l'industrie (l'Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction et l'Union nationale des producteurs de granulats).

Face à ce constat, le Service Archéologique Municipal d'Arras et le Centre Archéologique de Seclin qui étudient les carrières souterraines depuis plusieurs années, souhaitent proposer une journée d'études autour de la thématique des carrières. L'objectif est de rassembler les différents acteurs des Hauts-de-France, mais aussi ceux des régions limitrophes dans un souci de comparaison, afin de faire le point sur l'état de la recherche. Les thèmes envisagés sont multiples : localisation et propriété des sites d'extraction ; méthodologie d'exploitation ; choix et étude du matériau ; outillage et techniques d'extraction comme de taille ; transformation et commercialisation de la roche ; corporations de métiers et transfert des compétences ; réutilisation des sites (champignonnière, espace commercial ou de stockage, abri, espace de valorisation, etc.) ; prospection et détection de sites souterrains ou à ciel ouvert oubliés ; méthodologie de fouille et d'enregistrement ; gestion des risques carriers ; etc.

La volonté de tenir une rencontre où les échanges se feront sous le signe de la pluridisciplinarité, nous incite à inviter les historiens des textes et de l'architecture, les archéologues du sous-sol et du bâti, les géologues et les géographes, les maçons et tailleurs de pierre, les médiateurs du patrimoine ou encore les acteurs de la détection, de la prévention et de la gestion des risques, à nous déposer une proposition. En fonction du nombre de participants, chaque communication durera entre 20 et 25 min. Une session dédiée à la présentation de posters (10 minutes par production) est aussi envisagée.

#### Calendrier :

15 juin 2024 : date limite de soumission des propositions de communication titre, bref résumé (500 mots) – à envoyer à : m-beghin@ville-arras.fr, t-legrand@ville-arras.fr et guillaume.lassauniere@ville-seclin.fr

15 juillet 2024 : envoi des notifications par le comité scientifique

14 novembre 2024 : journée d'études

1er mai 2025 : date limite de remise des articles pour publication.

#### Comité d'organisation :

Mathieu Béghin, m-beghin@ville-arras.fr

Thibault Legrand, t-legrand@ville-arras.fr

Guillaume Lassaunière, guillaume.lassauniere@ville-seclin.fr

#### Comité scientifique :

Mathieu Béghin (membre associé IRHiS, Service Archéologique Municipal d'Arras)

Françoise Bergerat (membre associé iSTeP, Sorbonne Université)

Jean-Pierre Gély (membre associé LaMOP, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Delphine Hanquiez (CREHS, Université d'Artois)

Thibault Legrand (Service Archéologique Municipal d'Arras)

Guillaume Lassaunière (membre associé IRHiS, Centre Archéologique de Seclin)

#### Informations complémentaires :

Appel à communication : Journée d'étude : Archéologie des carrières en Hauts-de-France et dans les régions limitrophes

Date : 24 novembre 2024

Lieu :

Carrière Wellington

Rue Arthur Deletoille

62000 Arras

[https://nordoc.hypotheses.org/30925?fbclid=IwY2xjawFEzd1leHRuA2FibQlxMQABHd3azTQYb8kXyATpIMLUKp2BkKqeDgbOCY1W3evgFrOdPiFaF2R9KKzb8w\\_aem\\_rxxREOs1aLFsDPVMgT5Jng](https://nordoc.hypotheses.org/30925?fbclid=IwY2xjawFEzd1leHRuA2FibQlxMQABHd3azTQYb8kXyATpIMLUKp2BkKqeDgbOCY1W3evgFrOdPiFaF2R9KKzb8w_aem_rxxREOs1aLFsDPVMgT5Jng)

### --- PROTECTION DU PATRIMOINE ---

#### **CAVE-CARRIÈRE DELACROIX À IVRY-SUR-SEINE**

Retrouvez un témoin intact d'un patrimoine industriel et ouvrier de la pierre pratiquée entre le XVe et le XIXe siècle dans la région francilienne

Le projet : Une mise en sécurité urgente

De nombreuses maçonneries d'origine (1815) ont été réalisées à la chaux aérienne et présentent un risque important d'éboulement du fait de la faible hydraulité du liant utilisé. Certaines voutes et arches sont très dégradées et menacent de tomber. Le toit de la carrière souterraine nécessite un renfort important sur certains secteurs.

Un diagnostic et des recommandations ont été formulées par un géotechnicien expert en 2008 afin d'assurer la mise en sécurité du site et des habitants au-dessus de celui-ci. Quinze piliers maçonnés et deux arches sont à créer. Deux voûtes sont à reprendre ou refaire. Au regard du volume des travaux à prévoir un nouvel accès est obligatoire pour acheminer les matériaux, permettant sa réutilisation future comme entrée accessible aux PMR.

Le lieu et son histoire : de carrière de pierres à entrepôts souterrains de denrées alimentaires  
Dernier vestige des propriétés ivryennes de François-Adrien Delacroix, notaire parisien du début du XIXe siècle, la cave-carrière est en fait le fruit de deux carrières souterraines réunies afin de les aménager en entrepôts souterrains pour le stockage de vins, de grains et de farines. Plus d'un kilomètre de galeries sont initialement réalisées.

D'abord carrière de pierres à bâtir souterraine médiévale, le site a été aménagé dès 1815 en caves à vins de grandes dimensions destiné à stocker des tonneaux de vin de Bourgogne à destination des guinguettes du quartier d'Austerlitz et Maison-Blanche.

Lieu d'expériences scientifiques sous la houlette de l'Académie des Sciences, le lieu est transformé en brasserie à partir de 1850 après la vente aux enchères du terrain. Peu de temps après, le site est mis à disposition de champignonnistes qui y cultivent le champignon de Paris jusqu'en 1957. Une réquisition par la Wehrmacht en 1944 force l'arrêt pour y stocker de l'huile moteur à l'abri des bombes. Alors que l'occupation est de courte durée, un chevrier qui abrite ses troupeaux dans les galeries pour la nuit y cache un juif au nez et à la barbe de l'ennemie. Des graffitis de résistants témoignent encore de cette période mouvementée.

« Cette carrière possède un atelier qui a été découvert intact lors des travaux d'aménagement réalisés par l'OCRA [...]. Cet atelier est particulièrement utile pour la mémoire de ce patrimoine ouvrier car il permet d'expliquer simplement la technique d'extraction médiévale qui a été pratiquée à Paris et dans sa banlieue du XIIIe au XIXe siècle avec un exemple en parfait état de conservation. »  
Association OCRA

La mobilisation : Une réouverture sous les signes de la pédagogie

L'objectif de la mise en sécurité est de permettre la réouverture au public et ainsi relancer l'offre culturelle auprès des populations locales.

Des ateliers d'initiations pour petits et grands sont envisagés : à la taille de pierre, à la géologie et à la paléontologie, arts plastiques autour du thème des souterrains. Des visites guidées pour les scolaires ou les groupes seront organisées, ainsi que des représentations théâtrales et musicales, des expositions temporaires. Les lieux pourront également être mis à disposition pour des tournages, des conférences, des événements privés.

En partenariat avec la Fédération Française de Spéléologie, un parcours sportif pour les collégiens sera mis en place. Les écoles communales pourront créer leur propre micro-culture de champignons.

[https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/cave-carriere-delacroix-a-ivry-sur-seine?fbclid=IwY2xjawFE1BZleHRuA2FlbQlxMAABHXWM4Sot9aBDFRIYFzQs3KIUg-IMelfr86a1DKQOCZ2eFSkkU18RZ9lukA\\_aem\\_hSurqAXtQFSLCehaybbrMQ](https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/cave-carriere-delacroix-a-ivry-sur-seine?fbclid=IwY2xjawFE1BZleHRuA2FlbQlxMAABHXWM4Sot9aBDFRIYFzQs3KIUg-IMelfr86a1DKQOCZ2eFSkkU18RZ9lukA_aem_hSurqAXtQFSLCehaybbrMQ)

--- DANS LA PRESSE ---

## **VISITEZ LES VESTIGES SOUTERRAINS D'UN PALAIS HISTORIQUE À BRUXELLES**

Manon de Meersman  
29 August 2024

Du mardi 22 octobre 2024 au dimanche 2 mars 2025, le Palais du Coudenberg présente UNDERGROUND, une exploration des vestiges souterrains de ce palais historique.

Ce parcours offre aux visiteurs une occasion unique de vivre l'histoire de la redécouverte du palais perdu, dévasté par un incendie dans la nuit du 3 au 4 février 1731. Laisse à l'état de ruine pendant 40 ans et ensuite dissimulé sous le nouveau quartier royal, le palais a depuis été rendu accessible grâce à des fouilles archéologiques

Des découvertes fascinantes

Au début du 20e siècle, tandis que Bruxelles s'épanouit dans l'Art nouveau et l'Art Déco, les bouleversements urbanistiques de la ville suscitent un regain d'intérêt pour le passé et l'architecture médiévale et Renaissance, avec la création d'un « Comité d'études du Vieux-Bruxelles ». Sous l'impulsion de l'historien et archiviste belge Alphonse Wauters, des documents d'archives sont examinés, conduisant aux premières reconstitutions de bâtiments disparus. Cette exploration du passé permet de découvrir des couloirs et des caves cachés, vestiges du Palais du Coudenberg.

Avec l'essor de l'archéologie urbaine dans les années 1980, des fouilles de grande ampleur sont entreprises, et l'étendue des vestiges de cet ancien palais apparaît de plus en plus clairement. Ces découvertes permettent aux Bruxellois de découvrir une période clé de l'histoire de leur ville.

Un voyage à travers le temps

Le parcours UNDERGROUND révèle l'histoire cachée du Palais du Coudenberg et les légendes urbaines qui l'entourent à travers une trentaine de capsules sonores, accessibles via une application web, dont les textes ont été rédigés par l'écrivain et historien bruxellois Marc Meganck. Les visiteurs sont invités à un voyage à travers le temps, à la découverte des couloirs mystérieux et des passages secrets qui ont nourri le mythe d'une ville souterraine. Le parcours s'appuie sur des techniques modernes de reconstitution et sur les découvertes de l'archéologie urbaine. Il est enrichi par des photographies anciennes, des récits historiques, des interviews d'acteurs clés et une reconstitution en 3D du palais.



Le parcours est inclus dans le prix d'entrée. Les visiteurs sont invités à apporter leurs propres écouteurs pour une visite plus agréable, avec un accès gratuit au WIFI sur place.

#### Infos pratiques

UNDER-GROUND aura lieu du 22.10.2024 >au 02.03.2025.

Palais du Coudenberg

Place des Palais 7

1000 Bruxelles

+32 (0)2 500 45 54

[www.coudenberg.brussels](http://www.coudenberg.brussels)

[https://www.flair.be/fr/chillax/sorties/visitez-vestiges-souterrains-palais-bruxelles/?fbclid=IwY2xjawFEzaVleHRuA2FlbQlxMQABHfMMhYTplA41BPq4FptAeQZ2CX-7WfrelFlmotAD\\_OJUUL-CveMP9vyREg\\_aem\\_fbmJCMsr4r5xPp5FuWHR\\_g](https://www.flair.be/fr/chillax/sorties/visitez-vestiges-souterrains-palais-bruxelles/?fbclid=IwY2xjawFEzaVleHRuA2FlbQlxMQABHfMMhYTplA41BPq4FptAeQZ2CX-7WfrelFlmotAD_OJUUL-CveMP9vyREg_aem_fbmJCMsr4r5xPp5FuWHR_g)

### À QUOI RESSEMBLENT LES SOUTERRAINS DE REMIREMONT ?

Selma Filali - 30 août 2024 à 07:00

Certains riverains de Remiremont possèdent des vestiges d'époque. Dans leur caves, se trouvent des semblants de galeries. Ces chemins enterrés sont une conséquence du tremblement de terre du 12 mai 1682. Les dégâts étaient tels que le niveau de la ville a été relevé.

Anciens rez-de-chaussées ou anciennes rues, des arcades et des escaliers sont encore présents sous les pavés romarimontains.

Voir également les photos sur

[https://www.vosgesmatin.fr/societe/2024/08/30/vosges-a-quoi-ressemblent-les-souterrains-de-remiremont?fbclid=IwY2xjawFEzcBleHRuA2FlbQlxMQABHVIZFpL5zVmHUZD\\_RRoV8VghBx4UIO\\_JE\\_cayrGafuoDF0k7SQnzwEV9L8Q\\_aem\\_mZaNVMY2CYN0bREZfm8zow](https://www.vosgesmatin.fr/societe/2024/08/30/vosges-a-quoi-ressemblent-les-souterrains-de-remiremont?fbclid=IwY2xjawFEzcBleHRuA2FlbQlxMQABHVIZFpL5zVmHUZD_RRoV8VghBx4UIO_JE_cayrGafuoDF0k7SQnzwEV9L8Q_aem_mZaNVMY2CYN0bREZfm8zow)

### LE CHÂTEAU DE BRÉZÉ ET SES SOUTERRAINS, UN PATRIMOINE PRÉCIEUX

Écrit par Christophe Chastanet et Rose Bisquay

Publié le 20/08/2024 à 06h00

Dans le Maine-et-Loire, à une dizaine de kilomètres de Saumur et au cœur des vignes, se trouve le château de Brézé. Sous cette demeure du XVI<sup>e</sup> siècle se cache la plus importante forteresse souterraine d'Europe : creusée dans la roche, elle s'étend sur plus de 3 hectares !

Un peu d'Histoire...

Au cœur des vignes d'Anjou, ce château en forme de U possède une belle façade Renaissance et deux ailes néogothiques. Ce château privé témoigne de la période faste d'une famille : les Dreux-Brézé. Depuis 1959, le château appartient à la famille de Colbert, éternellement liée au célèbre ministre de Louis XIV.

En souterrain, une véritable forteresse a protégé hommes et animaux des invasions pendant près de quatre siècles.

Le château ne sera jamais envahi. Le cardinal Mazarin refusera d'attaquer les 500 hommes qui s'y sont retranchés lors de la période dite de la fronde au 17<sup>e</sup> siècle.

Dès son ouverture au public en 1998, le château de Brézé est devenu un monument emblématique du Val de Loire. Depuis les premières cavités creusées jusqu'aux récentes restaurations rendues possibles grâce aux visites, le château témoigne de plus de 1 000 ans d'histoire. Seules cinq familles

ont habité ses murs, tandis que plus de 100 000 visiteurs viennent chaque année visiter ce patrimoine surnommé "le château sous le château".

#### Des galeries souterraines

Un réseau de pièces et de galeries troglodytiques, c'est le trésor caché du château de Brézé. Près de 1,5 km de galeries est accessible à la visite, mais 4 km ont été recensés. On estime qu'il en reste le double à découvrir !

Jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, il n'y avait pas de château en surface. La première pierre d'un donjon est posée à la fin de la guerre de Cent Ans, quand Gilles de Maillé-Brézé obtient du roi René d'Anjou l'autorisation de créer un système de fortifications.

L'objectif était défensif, mais il y avait aussi un côté pratique. La pierre extraite au fond a servi à construire le château en surface.

Damien - Guide-conférencier du château de Brézé

Un ingénieux système de défense s'y déploie, avec un chemin de ronde caché dans la pierre, un pont-levis et de nombreux trous de visée. Un système quasi paranoïaque qui n'a probablement jamais servi contre d'éventuels envahisseurs au Moyen Âge. Il n'y a, d'ailleurs, aucune trace de conflit.

Les douves et les grottes troglodytiques ont surtout permis le développement d'une vie autarcique, puisqu'une boulangerie, une magnanerie (élevage de vers à soie) et des installations viticoles y ont été aménagées au fil du temps.

#### Un seigneur qui vit sous la terre

Autrefois, les accès et les puits de lumière débouchaient en pleine végétation. La plupart ont été comblés ou sécurisés pour éviter tout danger. On accède aux souterrains par un large conduit, dont le sol a été renforcé pour supporter le passage des visiteurs. On y pénètre aujourd'hui par une petite porte derrière laquelle se trouvent des escaliers qui descendent vers les "entrailles" du château.

L'existence d'une première occupation souterraine est attestée à partir du XI<sup>e</sup> siècle. La pierre est tendre, facile à creuser, le seigneur de Brézé a sans doute créé ces souterrains pour se réfugier sous terre.

Une demeure seigneuriale est construite à coups de pioche, sous une forêt. D'après la taille des pièces, on imagine qu'entre 20 et 30 personnes pouvaient vivre ici : la famille du seigneur, des gardes, mais aussi des chevaux ! On peut y voir encore l'espace dédié aux mangeoires.

#### Autre vestige : la cuisine boulangerie du Château

À cette époque, des cavités rocheuses permettaient de stocker les provisions en céréales et en viande. Pas de problème de conservation : à neuf mètres de profondeur, la température ne dépasse pas les 13 degrés !

L'ancienne cuisine contient deux énormes fours. L'un servait au pain, l'autre, plus petit, dit "à sucrerie" servait à cuire les gâteaux. En hauteur, il y a une petite niche, accessible par un petit escalier. "Le boulanger se reposait là en attendant la cuisson de son pain" suggère Damien, l'excellent guide de Brézé. Ce passionné d'histoire est sarthois d'origine. Il a aussi travaillé pour l'école d'équitation de Saumur avant de s'investir ici, en 2016, au Château de Brézé. Jouer le guide-conférencier n'a rien d'ennuyeux ou répétitif pour lui et sa passion est communicative !

#### Les douves les plus profondes d'Europe

La visite se poursuit à l'air libre, mais toujours en dessous du niveau de la terre pour découvrir les douves. Accessibles par la cour intérieure, ces douves de 18 mètres de profondeur n'ont jamais été

en eau. Elles sont les plus profondes d'Europe ! Elles ont été creusées au XV<sup>e</sup> siècle, et ce sont les pierres extraites qui ont servi à la construction du château "du dessus".

Les anciennes installations viticoles souterraines

Terminons la visite par la salle des foudres, une grande pièce composée d'un pressoir avec d'énormes fûts de chêne utiles pour la fermentation alcoolique. Les vins de Brézé sont connus depuis le XV<sup>e</sup> siècle, particulièrement en blanc : un des cépages des vins de Loire, le chenin, était d'ailleurs appelé "vin de Brézé".

Les rois des grandes cours d'Europe les appréciaient à leur table. Cette cave comme les autres vestiges du château souterrain prouvent bien qu'on pouvait y vivre en totale autarcie. Une balade riche et singulière qui nous permet de découvrir l'existence mystérieuse des premiers seigneurs de Brézé.

Extrait de : Envie dehors diffusé le dimanche 24 avril 2022

Réalisation Timo Ebermann

Productions Les nouveaux Jours

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/maine-et-loire/le-chateau-de-breze-et-ses-souterrains-un-patrimoine-precieux-3012389.html?fbclid=IwY2xjawFEzcZleHRuA2FibQIxMQABHRZyyd9dpjnzShQwHZH1we260o0DZyxxLtDhhse0Ude3KpSUW5zC39a0dw\\_aem\\_olhq6taeUfDEGucxaEtWvA](https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/maine-et-loire/le-chateau-de-breze-et-ses-souterrains-un-patrimoine-precieux-3012389.html?fbclid=IwY2xjawFEzcZleHRuA2FibQIxMQABHRZyyd9dpjnzShQwHZH1we260o0DZyxxLtDhhse0Ude3KpSUW5zC39a0dw_aem_olhq6taeUfDEGucxaEtWvA)

## **LES « ARÊTES DE POISSON » À LYON, UNE ÉNIGME DEPUIS 1959**

Que cache le sous-sol de la Croix-Rousse ? Voilà une infrastructure souterraine qui n'a cessé de susciter interrogations et fantasmes. Au fil des ans depuis sa découverte en 1959 les théories se sont multipliées. On sait désormais grâce au carbone 14 que les « arêtes de poisson » remontent au début de notre ère, à l'époque gallo-romaine. Mais à quoi servaient-elles et pourquoi leur existence est-elle si peu documentée ? Le mystère demeure.

T.M. - 25 août 2024

Les explorateurs, les romanciers, les historiens, les politiques, les journalistes et les adeptes des théories les plus farfelues se sont tous passionnés pour ces « arêtes de poisson ». Un vrai nid à débats, et à fantasmes ! Plus on en sait, plus c'est compliqué. Voilà une série de galeries souterraines, située à 30 mètres de profondeur sous la colline de la Croix-Rousse, entre la rue Magneval et la rue des Fantasques, longue comme les Champs-Élysées, et qui embrouille les Lyonnais depuis 75 ans.

Pourquoi ces fantasmes ?

C'est d'abord l'existence même de ce réseau qui a titillé les imaginations. De nombreuses villes sont pourvues de catacombes et autres voies souterraines, et leurs origines sont connues, leurs constructions référencées et leurs usages notoires. Mais à Lyon, rien. Ce sont des agents municipaux intervenant sur un chantier en 1959, qui ont découvert un puits, qui les a menés à...

Lire la suite sur [https://www.leprogres.fr/culture-loisirs/2024/08/25/les-aretes-de-poisson-a-lyon-une-enigme-depuis-1959?fbclid=IwY2xjawFEzdFleHRuA2FibQIxMQABHduBq0V7pPeLuNB7fWA-efu3tERr1yX4Jhu1rRoT7XUoezFjgRAXEmqbA\\_aem\\_wlh6XZvqDwT1eQd9JsTtnw](https://www.leprogres.fr/culture-loisirs/2024/08/25/les-aretes-de-poisson-a-lyon-une-enigme-depuis-1959?fbclid=IwY2xjawFEzdFleHRuA2FibQIxMQABHduBq0V7pPeLuNB7fWA-efu3tERr1yX4Jhu1rRoT7XUoezFjgRAXEmqbA_aem_wlh6XZvqDwT1eQd9JsTtnw)

## **LA FACE CACHÉE DES ARÊTES DE POISSON À LYON : "LE GARDIEN", CETTE PIERRE QUI RAPPELLE LA DIMENSION ÉSOTÉRIQUE DE LA VILLE**

Franceinfo vous fait découvrir le mystère des arêtes de poisson à Lyon. Situé sous la colline de la Croix Rousse, cet étrange réseau souterrain en forme d'arêtes de poisson, est interdit au public.

Article rédigé par franceinfo - Murielle Giordan

Radio France  
Publié le 14/08/2024 08:54

À Lyon, sous la colline de la Croix Rousse, se cache un étrange réseau souterrain en forme d'arêtes de poisson, interdit au public. C'est l'une des plus grandes énigmes historiques de la ville. Ce dédale souterrain a été officiellement découvert en 1959, et depuis il intrigue les archéologues et de nombreux Lyonnais, qui se passionnent pour le sujet.

En cheminant dans ces galeries vieilles de 2000 ans, on tombe sur un gros bloc de pierre aux formes arrondies, un bloc erratique. Il s'agit d'une roche qui a été transportée plus ou moins loin par un glacier. Cette grosse pierre est de même nature que le célèbre "Gros Caillou", symbole de la Croix-Rousse, cette moraine glaciaire provenant des Alpes. "Cette pierre, on l'appelle 'le gardien', explique Tony Silvino, archéologue. Il faudrait demander pourquoi aux spécialistes de l'ésotérisme, fascinés par ces galeries. Peut-être pour protéger contre le mauvais œil."

Il faut rappeler que Lyon a toujours été une ville à forte dimension ésotérique. D'ailleurs, le dernier grand procès français pour sorcellerie s'est tenu sur ces terres entre 1742 et 1745. Dans la capitale des Gaules semble encore planer une tradition du secret et de l'occulte.

Des ossements retrouvés en 1959

En 1959, à l'angle de la rue Grognard et de la rue des Fantasques dans le premier arrondissement de Lyon, près de cinq mètres cubes d'ossements humains sont découverts dans ces souterrains à l'occasion de travaux. D'après l'archéologue Cyrille Ducourthial, ces ossements ont, depuis, disparu, et aucune trace n'existe dans les archives. "Dans les procès-verbaux il est indiqué que les services techniques avaient l'intention de les laisser en place et qu'ils souhaitaient les murer dans une partie de ce réseau, dit-il. Mais nous n'avons pas le fin de l'histoire..." Une hypothèse circule : ces ossements auraient été jetés dans l'un des puits. Pour le savoir, il faudrait les vider mais l'opération est périlleuse.

On en sait plus, en revanche, sur la datation de ces ossements humains. "Ils dateraient du Haut Moyen-Age, et ils ont été déplacés probablement au XVIII<sup>e</sup> siècle, après avoir été trouvés sur le quai sur la place Chazette, au moment où les premiers immeubles ont été construits, explique Cyrille Ducourthial. Par respect pour ces inhumations, ils ont été transportés dans ce réseau."

[https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/face-cachee/la-face-cachee-des-aretes-de-poisson-a-lyon-le-gardien-cette-pierre-qui-rappelle-la-dimension-esoterique-de-la-ville\\_6716169.html?fbclid=IwY2xjawFEzeNleHRuA2FibQixMQABHaZ5fPPS\\_IWec8trmaP-E0whWf7jaRdQ7IGNncNMDBNKDH0xiSIV2rtm6Q\\_aem\\_CjMZMb4CNB8M2UougSfqGQ](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/face-cachee/la-face-cachee-des-aretes-de-poisson-a-lyon-le-gardien-cette-pierre-qui-rappelle-la-dimension-esoterique-de-la-ville_6716169.html?fbclid=IwY2xjawFEzeNleHRuA2FibQixMQABHaZ5fPPS_IWec8trmaP-E0whWf7jaRdQ7IGNncNMDBNKDH0xiSIV2rtm6Q_aem_CjMZMb4CNB8M2UougSfqGQ)

## **ANCIENS REFUGES MÉDIÉVAUX OU EN TEMPS DE GUERRE, VISITE DES CARRIÈRES ET GALERIES SOUTERRAINES DANS L'OISE**

Écrit par Chloé Caron  
Publié le 20/08/2024 à 07h00

L'Oise ne fait pas exception dans une région qui compte de nombreux lieux souterrains. Extraction de pierre, refuge à l'époque médiévale ou abri lors de guerres mondiales, caves séculaires : des sites sont ouverts à la visite dans le département comme dans toute la Picardie. (Première publication le 31/07/2020)

Galeries, souterrains, caves, carrières, l'Oise compte de nombreux lieux souterrains : des refuges utilisés aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles pour protéger les populations des invasions et des pillages, des habitations troglodytiques, mais aussi de très nombreuses carrières souterraines d'extraction de pierre de taille pour la construction. Certains lieux ont été utilisés par les soldats lors de la Grande Guerre.

Un rapport du BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières) commandé par le Conseil général de l'Oise en 1984 comptait dans le département 90 communes avec des "galeries, carrières et vides souterrains".

C'est une centaine de souterrains-refuges que recense dans l'Oise le Bulletin n°8-9 de la Société Préhistorique française publié en... 1920.

Les carrières de Montigny à Machemont

Anciennes carrières marquées par l'extraction de blocs de pierre et par l'occupation de soldats de la Grande Guerre, le lieu concentre des galeries souterraines, des habitats troglodytes et des traces de la présence des poilus.

Les caves de Noyon

Découvertes souterraines à partir du pied de la cathédrale : de la crypte archéologique, avec des fragments du rempart gallo-romain, jusqu'aux caves médiévales, un guide conférencier présente les richesses souterraines de la ville durant 1h30.

Insolite : la Carrière de la Botte

Situés sur les hauteurs de Cannectancourt, au sud-ouest de Noyon, les souterrains de la carrière de la Botte constituent un lieu emblématique de l'aménagement militaire de notre région et de la guerre "souterraine".

Cette ancienne exploitation de pierre calcaire a servi d'abri pour les soldats allemands de septembre 1914, jusqu'en 1917. À l'abri des bombardements, le réseau facilite les liaisons entre les lignes de défense et le cantonnement.

La Champignonnière de la Croix Madeleine à Laigneville

C'était une carrière d'extraction de pierres au XIXe siècle. Le lieu a servi d'abri durant les bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

On y exploite aujourd'hui la dernière champignonnière de l'Oise. La visite permet de découvrir les galeries souterraines utilisées pour la production.

Incontournable : la carrière Parrain

La Maison de la Pierre est installée à Saint-Maximin sur une ancienne carrière souterraine d'extraction de pierres, exploitée du XVIe jusqu'au début du XXe siècle. Le site vous propose de très nombreuses activités, et proposait jusqu'à récemment la visite de la Carrière Parrain et ses étonnantes galeries.

La balade : le village troglodytique de Gouvieux

La randonnée pédestre "Gouvieux par monts et par vaux chez les Godviciens" au sein du Parc naturel régional Oise-Pays de France vous emmène à partir de Saint-Leu-d'Esserent sur des lieux d'exploitation de carrières remontant à l'Antiquité.

Un crochet vous permet d'atteindre Gouvieux et de monter jusqu'à l'impasse des Carrières pour découvrir son village troglodytique.

Avec Didier Trotereau / FTV

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/oise/anciens-refuges-medievaux-ou-en-temps-de-guerre-visite-des-carrieres-et-galeries-souterraines-dans-l-oise-3003302.html?fbclid=IwY2xjawFEze9leHRuA2FibQIxMQABHR4AWc3IJTVtUIY4L\\_zZDNrToaD36xmyG7L1LeolwDn03aDE0r\\_D6z1xQ\\_aem\\_5xOVQ3lj9AZvJmyPy\\_45BA](https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/oise/anciens-refuges-medievaux-ou-en-temps-de-guerre-visite-des-carrieres-et-galeries-souterraines-dans-l-oise-3003302.html?fbclid=IwY2xjawFEze9leHRuA2FibQIxMQABHR4AWc3IJTVtUIY4L_zZDNrToaD36xmyG7L1LeolwDn03aDE0r_D6z1xQ_aem_5xOVQ3lj9AZvJmyPy_45BA)

**AXE DE PHILADELPHIE : UN RÉSEAU SOUTERRAIN DE 184 TUNNELS DÉCOUVERT À LA FRONTIÈRE ÉGYPTO-GAZAOUIE**

Parmi ces découvertes, neuf tunnels traversent directement la frontière avec l'Égypte, dont certains sont suffisamment larges pour permettre le passage de véhicules commerciaux

i24NEWS

18 août 2024

L'armée israélienne a révélé des chiffres stupéfiants concernant les tunnels découverts le long de l'axe Philadelphie, à la frontière entre Gaza et l'Égypte. Selon les informations communiquées aux hauts responsables israéliens, pas moins de 184 tracés de tunnels ont été identifiés dans cette zone stratégique. Parmi ces découvertes, neuf tunnels traversent directement la frontière vers l'Égypte, dont certains sont suffisamment larges pour permettre le passage de véhicules commerciaux.

Un tunnel géant découvert près de Rafah

Le Hamas a ainsi déployé des efforts importants au fil des années pour transformer cet axe en une artère majeure pour ses activités terroristes, soulevant des questions sur l'apparente inaction des autorités égyptiennes face à cette situation.

Les tunnels découverts présentent une grande diversité, allant de simples ramifications à des structures complexes s'approchant ou traversant l'axe Philadelphie. Certains de ces tunnels auraient été construits il y a plus de 30 ans, témoignant de l'ancienneté de cette stratégie souterraine. L'armée israélienne a annoncé son intention de détruire l'ensemble de ces infrastructures, y compris les plus anciennes. Un haut responsable militaire a souligné que Tsahal concentre ses efforts sur la localisation et la destruction de tous les types de tunnels, quelle que soit leur date de construction.

[https://www.i24news.tv/fr/actu/israel-en-guerre/artc-axe-philadelphi-un-reseau-souterrain-de-184-tunnels-decouvert-a-la-frontiere-egypto-gazaouie?fbclid=IwY2xjawFEzfRleHRuA2FlbQIxMQABHacXpdj6bKpkHO85H3cHPrXulSFb1PVOsLplqgDb2imroQU2QHNYvKuvyA\\_aem\\_aSAepUSMSGNIbPETS23jWQ](https://www.i24news.tv/fr/actu/israel-en-guerre/artc-axe-philadelphi-un-reseau-souterrain-de-184-tunnels-decouvert-a-la-frontiere-egypto-gazaouie?fbclid=IwY2xjawFEzfRleHRuA2FlbQIxMQABHacXpdj6bKpkHO85H3cHPrXulSFb1PVOsLplqgDb2imroQU2QHNYvKuvyA_aem_aSAepUSMSGNIbPETS23jWQ)

## **POURQUOI LE TROU DE LA GRAND-PLACE MET-IL AUTANT DE TEMPS À ÊTRE REBOUCHÉ ?**

Apparu en janvier dernier après le démontage du marché de Noël, le trou de la Grand-Place est resté béant depuis tout ce temps. Il devrait être bouché dans le courant du mois de septembre.

Par L.R. et T.B.

Publié: 19 Août 2024 à 16h43

Sur la Grand-Place d'Arras, voilà plus de sept mois que les regards des passants se tournent vers cette grosse cavité apparue lors du démontage du marché de Noël. Un trou d'un peu plus d'un mètre de large pour environ huit de profondeur au niveau du parking à motos, à quelques pas de la rue de la Taillerie.

Travaux début septembre

En janvier, un périmètre de sécurité avait rapidement été dressé par la communauté urbaine d'Arras (CUA), qui n'entrave pas la circulation ni des piétons, ni des véhicules. Mais depuis, plus d'évolutions apparentes. Exceptés ces quelques déchets qui ont fait leur apparition au fond.

« La cavité sera comblée début septembre, indique Stéphane Monier, directeur général adjoint pôle Mobilités et Infrastructures à la CUA. Cela peut sembler long, mais il faut compter six mois en moyenne sur une cavité complexe. Il ne suffit pas de reboucher. Il y a tout un travail d'analyse de la cavité, de cartographie, d'étude pour savoir s'il faut la combler ou non, et quelle technique utiliser. » Les délais ont aussi été allongés par le fait que peu d'entreprises sont spécialisées dans ce genre de cavité.

C'est un sujet récurrent sur la Grand-Place et même, plus généralement, dans toute la ville. Surtout en hiver, lors des fortes pluies et des périodes de grand froid. Des cavités avaient par exemple été mises au jour par le passé dans la rue Paul-Perrin voisine et une autre de 10 mètres de profondeurs place de la Vacquerie en 2020.

[https://www.lavoixdunord.fr/1493720/article/2024-08-19/pourquoi-le-trou-de-la-grand-place-met-il-autant-de-temps-etre-rebouche?fbclid=IwY2xjawFEzfpleHRuA2FbQlxMQABHQPDIdsG068hJv5OiXc4jE7Av5zvrNgyKeRR6Up3QJd6ujll44NOz4hrpA\\_aem\\_7CH2zAZtuBQcHRvp4OJYBw](https://www.lavoixdunord.fr/1493720/article/2024-08-19/pourquoi-le-trou-de-la-grand-place-met-il-autant-de-temps-etre-rebouche?fbclid=IwY2xjawFEzfpleHRuA2FbQlxMQABHQPDIdsG068hJv5OiXc4jE7Av5zvrNgyKeRR6Up3QJd6ujll44NOz4hrpA_aem_7CH2zAZtuBQcHRvp4OJYBw)

## **LE SOUTERRAIN DE L'ABBAYE DE CERISY SE VISITE LE MERCREDI ET LE VENDREDI**

Les visiteurs peuvent découvrir le souterrain de l'abbaye de Cerisy-la-Forêt, le mercredi à 15h, jusqu'en septembre et le vendredi à 10h30, jusqu'à la fin du mois d'août 2024.

Par Rédaction Le Bessin  
Publié le 17 août 2024 à 12h06

Le souterrain de l'abbaye a fait couler beaucoup d'encre. Selon les versions, il partait du château de Balleroy-sur-Drôme pour rejoindre l'abbaye, ou bien de la Ferme de la Rivière, au Molay-Littry et parfois, de l'abbaye de Juaye-Mondaye pour effectuer une boucle allant de Castillon à Balleroy en passant par Vaubadon et Cerisy-la-Forêt (Calvados).

Romain et Sabrina, guides de l'abbaye Saint-Vigor de Cerisy-la-Forêt, expliquent qu'il y avait, jadis, trois souterrains sous l'abbaye. Deux d'entre eux se trouvaient dans le champ qui jouxte l'édifice.

« L'un servait de cave, on y stockait des aliments. Les Seigneurs pouvaient y cacher des choses qui ne devaient pas être vues. L'autre était emprunté en cas de fuite, sa sortie se situait en forêt », ont témoigné les habitants qui, lorsqu'ils étaient petits, jouaient à l'intérieur.

Aujourd'hui, un seul des souterrains est praticable, il relie l'abbaye à l'Étang aux Moines. On y trouve encore le départ des autres souterrains et son architecture intérieure en schiste, des murs au plafond, vaut le coup d'œil.

[https://actu.fr/normandie/cerisy-la-foret\\_50110/le-souterrain-de-labbaye-de-cerisy-se-visite-le-mercredi-et-le-vendredi\\_61494199.html?fbclid=IwY2xjawFEzgfleHRuA2FbQlxMQABHV3D7OLiA9csGRrpxLh0TNynFjLmm2ppi3xJwqFrrV\\_r5EpWMrPjy1c6w\\_aem\\_VANT4IDeyNQXQcP42JRakg](https://actu.fr/normandie/cerisy-la-foret_50110/le-souterrain-de-labbaye-de-cerisy-se-visite-le-mercredi-et-le-vendredi_61494199.html?fbclid=IwY2xjawFEzgfleHRuA2FbQlxMQABHV3D7OLiA9csGRrpxLh0TNynFjLmm2ppi3xJwqFrrV_r5EpWMrPjy1c6w_aem_VANT4IDeyNQXQcP42JRakg)

## **VAL-D'OISE : À PONTOISE LES SOUTERRAINS RACONTENT L'HISTOIRE DE LA VILLE**

Riche en histoire, la ville de Pontoise, située dans le Val-d'Oise, cache un trésor sous vos pieds : un réseau de souterrains médiévaux creusé à partir du 12e siècle.

Par Yann Abdelli  
Publié le 16 août 2024 à 13h06

Tout l'été la visite des souterrains de Pontoise permet de découvrir l'historique d'une ville millénaire. L'événement débute depuis l'office de tourisme, place de la Piscine. En suivant les pas d'Angeline, les visiteurs découvrent le charme de la ville en parcourant les rues pontoisiennes avant d'arriver à la porte de la première cave, cachée dans un petit jardin sous les escaliers qui mènent à la cathédrale Saint-Maclou dans les hauteurs de Pontoise (Val-d'Oise).

La visite se poursuit par deux autres caves, la dernière étant située au musée Camille-Pissarro.

Les origines

Les souterrains de Pontoise datent du XII<sup>e</sup> siècle, une époque marquée par l'insécurité et les invasions. Initialement, ces galeries ont été creusées pour stocker des denrées alimentaires, notamment du vin, grâce à des conditions de conservation idéales offertes par la température constante et l'humidité des sous-sols.

Avec le temps, les usages des souterrains se diversifient, devenant des refuges en période de guerre.

Pendant la Guerre de Cent Ans et les invasions normandes, les habitants de Pontoise utilisaient ces souterrains pour se protéger. Les galeries servaient de refuges temporaires, offrant une cachette sûre contre les assauts et les pillages.

Certaines sections des souterrains étaient également utilisées pour des activités clandestines, comme des réunions secrètes et des transactions illégales.

« Entre 800 et 1 000 cavités »

Bien que l'étendue totale des souterrains soit encore inconnue, Angeline, guide de l'office du tourisme, souligne qu'il y a entre 800 et 1 000 cavités à Pontoise. Les différentes sections ont servi à des fins variées ; en plus des caves à vins, elles étaient utilisées comme champignonnières ou cachettes secrètes.

Aujourd'hui, certaines parties sont accessibles au public, permettant une exploration fascinante de ce patrimoine historique.

Les souterrains de Pontoise continuent de révéler leurs secrets grâce aux explorations archéologiques. Les chercheurs découvrent régulièrement de nouvelles sections et des artefacts qui enrichissent notre compréhension de la vie médiévale. Ces découvertes incluent des objets de la vie quotidienne, des outils, et parfois des trésors cachés.

Témoins de l'histoire de Pontoise

Les souterrains de Pontoise sont bien plus que de simples galeries souterraines ; ils sont le témoignage vivant de l'histoire et de la résilience des habitants de Pontoise à travers les siècles. En explorant ces souterrains, on plonge dans une époque révolue, découvrant les défis et les triomphes des générations passées.

Ils restent une source inépuisable de fascination et de mystère, attirant les curieux et les passionnés d'histoire du monde entier.

La préservation des souterrains de Pontoise est cruciale pour maintenir ce patrimoine historique. Des efforts sont déployés pour renforcer les structures et prévenir les effondrements. La sensibilisation du public à l'importance de ces lieux est également un aspect essentiel de la conservation.

« J'aime partager et transmettre »

Angeline, guide touristique de l'Office de Pontoise a commencé son aventure en 2011. Elle opère dans plusieurs secteurs, notamment à Auvers-sur-Oise où elle est également guide touristique de la ville. Pour Angeline, ce travail était une évidence : « J'aime échanger avec les gens, partager et transmettre les connaissances et discuter de l'histoire de l'art ».

Pontoise est une ville historique qui cache beaucoup de secrets à découvrir

Cornelius, un ressortissant allemand de Dresde, venu pour passer ses vacances dans la ville de sa conjointe a trouvé l'aventure très à son goût : « C'est la dixième fois que je viens à Pontoise, je ne connaissais pas cette cachette de la ville.



J'ai trouvé l'aventure très excitante, Pontoise est une ville historique qui cache beaucoup de secrets à découvrir. J'adore cette ville et le cadre naturel qui l'entoure, ça aurait été un plaisir de vivre ici, mais j'habite en Allemagne. » Pontoise n'a encore pas livré tous ses secrets, mais elle en a étonné déjà plus d'un.

[https://actu.fr/ile-de-france/pontoise\\_95500/val-doise-a-pontoise-les-souterrains-racontent-lhistoire-de-la-ville\\_61492535.html?fbclid=IwY2xjawFEzglleHRuA2FbQlxMQABHa7L3A-47pyZPWTrY68ZHiEOsx33l0JxCiXWhHtACZRKV2-UjcD9bQSNcg\\_aem\\_U1-ZK3CuPD\\_6sjELHfEhNg](https://actu.fr/ile-de-france/pontoise_95500/val-doise-a-pontoise-les-souterrains-racontent-lhistoire-de-la-ville_61492535.html?fbclid=IwY2xjawFEzglleHRuA2FbQlxMQABHa7L3A-47pyZPWTrY68ZHiEOsx33l0JxCiXWhHtACZRKV2-UjcD9bQSNcg_aem_U1-ZK3CuPD_6sjELHfEhNg)

## **DÉCOUVREZ UN LIEU TENU SECRET AU CHÂTEAU DE CHINON : LES SOUTERRAINS DE LA FORTERESSE**

Écrit par Cécile Mette

Publié le 18/08/2024 à 17h00

Installée sur son éperon rocheux, la forteresse de Chinon domine le paysage d'Indre-et-Loire. Mais saviez-vous que des souterrains interdits au public parcourent son sous-sol ? On vous emmène les visiter.

Une descente vers les enfers ? Non, mais dans les entrailles de la forteresse. Chinon possède huit tours. L'une d'entre elle, nommée tour de Coudray, possède un accès direct au cœur de l'éperon rocheux.

En descendant les escaliers, nous nous retrouvons très vite face à deux chemins. "Des boyaux" comme nous dit Sébastien Rotureau, l'adjoint au site. Ces boyaux ont été construits dans la pierre de tuffeau. "Ils ont dû remonter, creuser et dégager les sous-sols. Un travail très fastidieux."

Avec nos lampes torches, on s'engage dans la première voie. On tombe alors sur un puits ! Tout était plutôt bien pensé. L'objectif était de pouvoir tenir le temps d'un siège. Des galeries plus hautes permettaient de cacher des habitants.

Le second chemin ne peut être parcouru qu'avec des équipements spécifiques. Mais Sébastien nous raconte qu'un escalier monumental s'y cache. Il permet de remonter dans le four du Coudray qui rejoint la poterne. Une petite porte dérobée pour pouvoir fuir...

Une tour à l'histoire particulière

La construction de la tour remonte au tout début du 13<sup>e</sup> siècle lorsque le roi de France Philippe Auguste repris la forteresse aux Anglais. Elle servira ensuite, sans surprise, de prison, mais pas pour n'importe qui. Ce sont les dignitaires de l'ordre du temple, dont le dernier grand maître : Jacques de Molay.

Sur place, on peut observer leurs graffitis mettant en exergue des sujets religieux. Une croix, un ange, un personnage encapuchonné et un jeu de marelle... Il fallait s'occuper en prison !

Article initialement publié le 10/02/2024

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-val-de-loire/indre-loire/chinon/decouvrez-un-lieu-tenu-secret-au-chateau-de-chinon-les-souterrains-de-la-forteresse-3014564.html?fbclid=IwY2xjawFEzhFleHRuA2FbQlxMQABHYbIGEZsONd-5HmJimhg04zT0\\_b1TDHjJMex6xJv\\_eQH7a\\_cWgZL\\_LuARA\\_aem\\_pyrsgN1tGtbet5khCoq4w](https://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-val-de-loire/indre-loire/chinon/decouvrez-un-lieu-tenu-secret-au-chateau-de-chinon-les-souterrains-de-la-forteresse-3014564.html?fbclid=IwY2xjawFEzhFleHRuA2FbQlxMQABHYbIGEZsONd-5HmJimhg04zT0_b1TDHjJMex6xJv_eQH7a_cWgZL_LuARA_aem_pyrsgN1tGtbet5khCoq4w)

## **L' AISNE SOUTERRAINE : LES CARRIÈRES DE CREUTES, DES REFUGES POUR LES SOLDATS FRANÇAIS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE**

Écrit par Chloé Caron  
Publié le 14/08/2024 à 06h30

Galeries, souterrains, caves, carrières : dans l'Aisne comme dans tout le nord de la France, les populations ont dû se mettre à l'abri pour se protéger des invasions et pillages. Des lieux qui ont aussi pu servir de refuge aux soldats en 14-18, que vous pouvez découvrir cet été. (Première publication le 24/07/2020)

Dans toute la partie nord de la France, des souterrains-refuges ont été creusés aux XVIe et XVIIe siècles pour mettre à l'abri les populations, leurs biens et leurs récoltes et les protéger des invasions et des pillages. Beaucoup de ces lieux sont désormais inaccessibles.

Certaines carrières sont restées utilisées et ont servi de refuge, voire de caserne lors de la Grande Guerre. D'autres souterrains ont été redécouverts le plus souvent fortuitement et ont été rendus accessibles au public grâce à des passionnés et des associations locales.

**Incontournable : la Caverne du Dragon**

La Caverne du Dragon est une ancienne carrière, exploitée dès le XVIe siècle, située à Oulches-La-Vallée-Foulon en bordure du Chemin des Dames. C'est un lieu stratégique durant la Grande Guerre. Les Allemands l'occupent dès 1915, et la transforment en une caserne défendue par de redoutables mitrailleuses (d'où la possible origine du nom de "Drachenhöhle", évoquant le feu meurtrier de ces armes).

La caverne est en partie occupée par l'armée française à partir de 1917. Une véritable vie de garnison s'y est développée durant toute la guerre : découvrez le quotidien des soldats de 14-18 lors de votre visite entre musée et galeries souterraines.

La Caverne du Dragon a rouvert ses portes en 2019 après une longue période de travaux, et la mise en place d'une scénographie qui fait la part belle aux nouvelles technologies.

**Les souterrains de Laon : plongée dans l'histoire et la préhistoire de la montagne couronnée**  
C'est une infime partie des 77 hectares de galeries souterraines de la ville. 400 m de galeries sont ouverts au public depuis avril 2019 : la visite, avec vidéo et effets sonores, vous immerge dans le passé, remontant jusqu'à l'époque gauloise et même au-delà.

**Hors des sentiers battus : le patrimoine souterrain de Saint-Gobain**

La célèbre Manufacture de Glaces de Saint-Gobain était construite sur les restes d'un château oublié ! Un château fort édifié il y a mille ans et probablement détruit lors de la guerre de Cent Ans (XIVe - XVe siècles).

Les galeries souterraines de ce château sont dégagées à partir des années 1960. Depuis une vingtaine d'années, les membres de l'association d'étude et de mise en valeur du patrimoine souterrain (APS) de Saint-Gobain et de son château sont mobilisés pour continuer la mise au jour de la partie souterraine du château et des galeries d'extraction de pierre, et pour étudier et valoriser les lieux : ce sont désormais des celliers médiévaux, des galeries, des archères remarquables, un puits que vous pourrez découvrir.

L'association historique, contrairement à l'APS, ne fait visiter que la partie souterraine du château : vous n'aurez pas accès aux anciennes galeries d'extraction. En revanche, vous pourrez visiter en complément un bâtiment de l'ancienne Manufacture royale des glaces de miroirs.

**Margival, le quartier général allemand de Hitler et ses bunkers**

Les ouvrages militaires de la Seconde Guerre mondiale ne doivent pas être oubliés, car ils sont en partie souterrains. Découvrez cet ensemble méconnu situé à Margival, un poste de commandement

qui a compté 475 bunkers construits sur 90 km<sup>2</sup> entre 1941 et 1944, un quartier général où Hitler ne s'est rendu qu'une seule fois, après le débarquement de juin 1944.

#### Les souterrains de Saint-Quentin

Sous la place de l'hôtel de ville de Saint-Quentin, un réseau dense de souterrains et de cavités percées dans le Moyen Âge, à l'image des cachots du roi, rue Anatole France. Des cellules creusées dans un sol calcaire, puis renforcées par des briques et des pierres, qui serviront de lieu de détention jusqu'au milieu du XIXe siècle.

Redécouverte grâce au travail acharné des bénévoles, cette plongée dans l'histoire de la ville, est possible grâce à l'association Quintinus et à l'office du tourisme. Impossible de connaître précisément le kilométrage de ces souterrains, surtout concentrés dans l'hyper-centre de la ville et selon le tracé des anciens remparts. Aujourd'hui sécurisés et éclairés, cachots et galeries sont ouverts au public sur réservation.

#### Les balades : les villages troglodytiques et les villages de Paissy et Mons-en-Laonnois

La randonnée "Les villages troglodytiques" :

15,5 km à pied ou une vingtaine de kilomètres en VTT au sud du Chemin des Dames, à la découverte de la vallée de l'Aisne, du patrimoine local, des sites de la Grande Guerre et du village troglodyte de Paissy.

Le village troglodyte de Paissy :

Une promenade en famille entre cascade, maisons troglodytes, et demeure du philosophe Alain.

"Le panorama des creuttes" à Mons-en-Laonnois :

Une promenade de moins de 2 km dans ce village à quelques kilomètres au sud-ouest de Laon, et qui vous permet de découvrir quelques creutes et de bénéficier d'un point de vue remarquable sur le village.

Les carrières de Confrécourt :

Ces anciennes carrières d'extraction de pierre, utilisées depuis le Moyen Âge, sont transformées en champignonnières au XIXe, ont servi de refuge aux soldats de la Grande Guerre et sont restées un lieu de mémoire. L'endroit attire des milliers de visiteurs chaque année.

La Carrière du Bienheureux de Saint-Gobain :

La champignonnière d'Isabelle Ferreira et Christian Richir ouvrent au public les portes de leur exploitation dans des carrières souterraines du village.

Avec Didier Trotereau / FTV

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/aisne/l-aisne-souterraine-les-carrieres-de-creutes-des-refuges-pour-les-soldats-francais-de-la-premiere-guerre-mondiale-3002759.html?fbclid=IwY2xjawFEzjRleHRuA2FibQIxMQABHTAQD6SrT-3lecL93Wl5JeqZDfm7Z8MSgKB8F8liOQvWXmoFTb1cA7HLQ\\_aem\\_kpVV-\\_gy6oEPIsr6LTYIFA](https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/aisne/l-aisne-souterraine-les-carrieres-de-creutes-des-refuges-pour-les-soldats-francais-de-la-premiere-guerre-mondiale-3002759.html?fbclid=IwY2xjawFEzjRleHRuA2FibQIxMQABHTAQD6SrT-3lecL93Wl5JeqZDfm7Z8MSgKB8F8liOQvWXmoFTb1cA7HLQ_aem_kpVV-_gy6oEPIsr6LTYIFA)

### **TOMBÉE DANS UN TROU, UNE VACHE RÉVÈLE UNE GALERIE GAULOISE DATANT DE 2000 ANS EN BRETAGNE**

C'est l'histoire totalement improbable d'une génisse limousine de un an qui tombe dans un petit trou et meurt, révélant une galerie gauloise vieille de plus de deux millénaires.

Par Anne-Sophie Matrat

Publié le 14 août 2024 à 18h30

Adeline Yon Berthelot est agricultrice à la ferme du bois au bé à Trébry (Côtes-d'Armor), ferme qu'elle a repris de ses parents. Elle y élève 260 vaches de race limousine, dont 85 mères sur une surface de plus de 100 hectares dont 80 en herbe.

#### Une découverte improbable

Le 7 juin 2024, une des vaches d'Adeline Yon Berthelot a disparu dans le pré. Adeline cherche, fouille, retourne toute la parcelle... rien ! Pourtant, la clôture est intacte.

Le mystère demeure un peu moins de 48 heures quand la jeune femme découvre un étrange trou dans le sol... un trou de blaireau ?

J'ai regardé dans le trou et j'ai fini par y trouver ma génisse... elle était sans vie. Je ne sais pas si elle est morte sur le coup ou pas. J'ai pleuré et appelé mon père. c'était très dur pour moi de la découvrir là. Elle était en fait tombée à presque trois mètres de profondeur ! Totalement improbable !

Après cela, de la chaux a été déposée sur l'animal afin d'éviter les odeurs du corps et la prolifération de bactéries.

#### Plus de deux millénaires

Selon Gadéa Cabanillas de la Torre, conservatrice du patrimoine au CReAAH (Centre de Recherche en Archéologie, Archéoscience, Histoire) et responsable des fouilles alors menées : « La vache est en fait tombée dans un puits d'accès comblé de terre et de pierres, creusé durant l'âge du Fer, probablement entre 550 et 120 avant notre ère. »

#### L'âge du Fer, c'est quoi ?

L'âge du Fer est une période archéologique caractérisée par la métallurgie du fer et faisant généralement suite à l'âge du bronze, dans la tradition historique européenne.

Toutefois, les limites chronologiques de l'âge du Fer varient considérablement selon l'aire culturelle et géographique considérée. L'âge du Fer peut être considéré comme appartenant à la Préhistoire, à la Protohistoire ou à l'Histoire selon les populations et régions concernées.

Il débute vers 800 à 700 avant notre ère en Europe de l'Ouest.

La métallurgie du fer nécessite une température plus élevée que celle du bronze, atteignable grâce à l'évolution technologique des fours.

Les souterrains de l'âge du Fer sont des structures de stockage alimentaire (du grain ? des produits laitiers ?) qui se trouvaient dans les habitations.

Prochaine étape : le géoradar (un appareil géophysique utilisant le principe d'un radar que l'on pointe vers le sol pour en étudier la composition et la structure).

Mais d'abord, il faudra dater les restes de poteries et de charbon retrouvés dans les lieux par une équipe de cinq archéologues, venus du 15 au 17 juillet 2024 à la ferme du bois au bé.

Les échantillons prélevés sont actuellement rendus dans un laboratoire pour analyse au carbone 14.

#### Cinq archéologues, deux jours sur le site

Adeline a adoré voir travailler les cinq archéologues venus fouiller son terrain :

Les archéologues étaient très gentils, très accessibles. Ils m'ont montré et expliqué plein de choses. C'était fascinant de les voir s'extasier devant un morceau de ce que je pensais être un vulgaire caillou mais qui était en fait un fragment de poterie de plusieurs millénaires !

#### 200 souterrains de ce type déjà découverts en Bretagne

Depuis le XIXème siècle, près de deux cents souterrains datés de l'âge du Fer ont été mis au jour en Bretagne.

Aménagements caractéristiques des fermes gauloises de l'ouest de la péninsule armoricaine, ils ont probablement été utilisés en tant que structures de stockage, du VI<sup>ème</sup> au II<sup>ème</sup> siècle avant notre ère.

Les souterrains, dans lesquels on pénètre par un ou quelques puits d'accès dont la profondeur peut atteindre quatre mètres, se composent généralement d'une succession de salles reliées par des ouvertures étroites, dites chatières.

Il n'était guère aisé de progresser dans ces galeries souterraines : les salles, creusées en sape, mesurent environ 1,30 mètres de haut, et certaines chatières n'excèdent pas 40 cm de côté.

La nature des produits stockés sous terre demeure inconnue : les salles sont le plus souvent découvertes vides de tout objet. Les Gaulois ont pu y déposer les produits des récoltes (céréales ?), ou encore des boissons, alcoolisées ou non, des produits laitiers ou de la viande.

Quoiqu'il en soit, ces souterrains, dont les entrées étaient parfois dissimulées à l'intérieur des maisons, pouvaient accueillir des denrées ou des produits précieux, en cas de troubles.

La suite à la ferme du bois au bé

On peut donc se demander ce qui va se passer par la suite à la ferme du bois au bé.

Après datation au carbone 14, une caméra sera introduite dans la galerie afin de la mesurer entièrement et de savoir de combien de salles elle est composée. Pour l'instant, le mystère demeure au bois au bé.

Quant à Adeline Yon, qui entretient un lien très fort avec chacune de ses vaches, destinées à être vendues à des élevages et non pour l'abattoir, il lui est encore difficile de réaliser.

La mort de ma petite Ukraine, la génisse qui est tombée dans le trou à peine âgée d'un an, m'a fait beaucoup de peine. J'avoue avoir du mal à m'en remettre... Au point que je ne me rends quasiment jamais sur les lieux du drame.

La seule chose qui remonte le moral d'Adeline, c'est que sa vache a mis au jour l'héritage d'un pan de notre histoire, dont l'existence était demeurée jusqu'à ce jour totalement insoupçonnée.

[https://actu.fr/bretagne/trebry\\_22345/tombée-dans-un-trou-une-vache-met-a-jour-une-galerie-gauloise-datant-de-2000-ans-en-bretagne\\_61480951.html?fbclid=IwY2xjawFEzjxleHRuA2FlbQIxMQABHWCgoXYTyg4C1N4D9scN0U00\\_9-BE0sjPZSHK1iJ59eOOH6w6Teydw6e7g\\_aem\\_Dtmkreov9P0qXxJlrYSeVQ](https://actu.fr/bretagne/trebry_22345/tombée-dans-un-trou-une-vache-met-a-jour-une-galerie-gauloise-datant-de-2000-ans-en-bretagne_61480951.html?fbclid=IwY2xjawFEzjxleHRuA2FlbQIxMQABHWCgoXYTyg4C1N4D9scN0U00_9-BE0sjPZSHK1iJ59eOOH6w6Teydw6e7g_aem_Dtmkreov9P0qXxJlrYSeVQ)

## **UNE PARCELLE DE CHAMPAGNE S'EFFONDRE DANS L' AISNE LAISSANT UN TROU BÉANT DANS LES VIGNES**

Un éboulement de parcelle viticole s'est produit il y a quelques jours sur les hauteurs de Crouettes-sur-Marne. Il n'y a pas eu de dommages corporels, mais les dimensions de cet effondrement sont impressionnantes et même inquiétantes. Un phénomène apparemment récurrent dans ce village.

Par Michel Mainnevret

Publié:

9 août 2024 à 18h30

Un éboulement impressionnant, qui se concrétise par un trou de l'ordre de 15 mètres sur 15, et d'une profondeur d'une dizaine de mètres.

Il faut aller sur les hauteurs de Crouttes-sur-Marne (nous n'en dirons pas plus sur le lieu exact...), pour découvrir au milieu d'un vignoble ce surprenant et inquiétant tableau, où seuls les fils traversant les vignes ont été préservés de la chute.

La parcelle appartient à Jérôme Gadret, récoltant-manipulant basé à Pavant. Contacté ce jeudi matin, ce dernier a choisi de communiquer sur ce fait majeur et traumatisant pour un viticulteur.

Il dit ainsi avoir perdu lors de cet effondrement 13 rangs de vignes, soit quelque 200 pieds. Deux autres rangs appartenant à un viticulteur voisin ont été aussi ensevelis.

Les vendanges commencent dans un mois. Un périmètre serait à l'étude pour sécuriser les vendangeurs.

« J'ai découvert cela samedi dernier », précise Jérôme Gadret. Cette parcelle est loin des premières habitations et logiquement il n'y a donc pas eu de témoins. Ce viticulteur pense que l'effondrement a eu lieu pendant la nuit, mais sans plus de certitudes sur ce point...

Autre certitude toutefois, ce n'est pas la première fois qu'un éboulement se produit à Crouttes-sur-Marne. Plusieurs témoignages vont en effet dans ce sens. Des affaissements ont été constatés ces dernières années à la fois sur des terrains viticoles et agricoles. Il est vrai que la commune a accueilli pendant des décennies des carrières de gypse, d'où était extrait du plâtre. Ceci expliquerait donc cela...

Fort de cette histoire géologique, Jérôme Gadret prend les choses avec une certaine philosophie : « Je dirais que cela devait arriver. »

Une question urgente s'impose désormais : que faire de ce trou, d'un volume de plus d'un millier de m<sup>3</sup> ? L'hypothèse d'un comblement était avancée ce jeudi. Il faudra cependant pour cela une logistique impressionnante... Mais apparemment à Crouttes on sait faire... Pour pouvoir amener les tonnes de terre, il faudra cependant arracher des pieds.

À savoir également que les vendanges commencent dans un mois... Un périmètre serait à l'étude pour sécuriser les vendangeurs dans cet univers anxigène.

Une situation juridiquement très compliquée

Juridiquement, l'affaire semble très complexe. Le viticulteur est en effet propriétaire des vignes et du sol, mais qu'en est-il du sous-sol ? La responsabilité des anciens exploitants de ces carrières peut-elle être avancée par rapport au préjudice économique affectant ces jours-ci le producteur de champagne ? Ces entreprises existent-elles toujours d'ailleurs ?

« Je ne me suis pas lancé dans ce combat juridique, et puis j'ai peur que ce soit le pot de terre contre le pot de fer », reconnaît assez humblement Jérôme Gadret.

L'urgence est actuellement de préserver les lieux des éventuels curieux... Une tâche qui incombe aux propriétaires privés et à la municipalité de Crouttes.

Par ailleurs, l'État devrait lancer l'idée d'une cartographie de la commune, en lien avec le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). Des projets qui devraient se concrétiser dès la rentrée.

[https://www.lunion.fr/id629146/article/2024-08-09/crouttes-sur-marne-un-effondrement-de-parcelle-viticole-aux-dimensions?fbclid=IwY2xjawFE0ndleHRuA2FibQIxMQABHesRveocmjVuVxfwPRacXp-UHOYWdlmRLMbDgWqVDPLxJNYwMrz1hoNQOw\\_aem\\_T0HDOqQx6daZaABe0MMGGQ](https://www.lunion.fr/id629146/article/2024-08-09/crouttes-sur-marne-un-effondrement-de-parcelle-viticole-aux-dimensions?fbclid=IwY2xjawFE0ndleHRuA2FibQIxMQABHesRveocmjVuVxfwPRacXp-UHOYWdlmRLMbDgWqVDPLxJNYwMrz1hoNQOw_aem_T0HDOqQx6daZaABe0MMGGQ)

La face cachée des arêtes de poisson à Lyon

Lundi 12 août 2024

écouter (2 min)

## LES ARÊTES DE POISSON DE LYON, SITUÉES SOUS LA COLLINE DE LA CROIX-ROUSSE

Murielle Giordan / Franceinfo

Franceinfo vous fait découvrir le mystère des arêtes de poisson à Lyon. Situé sous la colline de la Croix-Rousse, cet étrange réseau souterrain en forme d'arêtes de poisson, est interdit au public. C'est l'une des plus grandes énigmes historiques de la ville. Franceinfo a pu le visiter.

Sous nos pieds, 1,4 kilomètre de galeries, 34 arêtes, seize puits. Ce dédale souterrain en forme d'arêtes de poisson a été officiellement découvert en 1959, et depuis il intrigue les archéologues et de nombreux Lyonnais qui se passionnent pour le sujet. Des analyses au carbone 14 ont permis de remonter à l'époque de l'Antiquité.

Avant d'entrer il faut s'équiper : casque, lampe frontale, bottes, et gants pour ne pas glisser au niveau des échelles. Une fois la grande trappe de métal ouverte, on pénètre à 20 mètres sous terre, aux côtés d'un groupe d'archéologues de la ville de Lyon et d'une personne de l'Unité Galeries, qui veille sur les souterrains lyonnais.

Des galeries qui ont 2000 ans

Cette "colonne vertébrale" que l'on explore dans la pénombre, distribue de petites galeries qui se terminent en cul-de-sac, d'une trentaine de mètres chacune. Il y en a 16 de part et d'autre. Interdites au public, ces galeries souterraines sont pourtant fréquentées par des cataphiles, qui bravent les interdictions et déplacent parfois des pierres, au risque de dénaturer le site.

Même si la température de 18 degrés y est constante, il fait très humide et les échelles et passerelles sont glissantes. Certains endroits sont très étroits, difficiles d'accès et dangereux. Aucune pancarte, aucune indication, pas de réseau, ni de wifi. Il est donc préférable de ne pas s'y perdre.

[https://www.radiofrance.fr/franceinfo/podcasts/face-cachee/la-face-cachee-des-aretes-de-poisson-a-lyon-3810240?fbclid=IwY2xjawFE0n9leHRuA2FlbQlxMQABHSnqrs1b6JdSiJuWx\\_NPoNWrG16fSDG8WWLMbUSCsBOukzkMGVstteOgzA\\_aem\\_IJVnPP4jD-qNv3ZznULJhg](https://www.radiofrance.fr/franceinfo/podcasts/face-cachee/la-face-cachee-des-aretes-de-poisson-a-lyon-3810240?fbclid=IwY2xjawFE0n9leHRuA2FlbQlxMQABHSnqrs1b6JdSiJuWx_NPoNWrG16fSDG8WWLMbUSCsBOukzkMGVstteOgzA_aem_IJVnPP4jD-qNv3ZznULJhg)

## COMMENT CET ARCHÉOLOGUE A COMPRIS QU'IL AVAIT ENFIN DÉCOUVERT UNE FABRIQUE DE SARCOPHAGES EN ANJOU

Il y a 1 500 ans, Doué (Maine-et-Loire) était la capitale du cercueil en falun, en vogue chez la noblesse et le clergé d'alors. En 1989, l'archéologue Michel Cousin en a découvert l'un des sites de production. S'étendant sur environ un hectare, il aurait permis d'extraire 25 000 sarcophages en 500 ans.

Ouest-France  
Olivier PAULY.  
Publié le 27/07/

C'est peut-être un détail pour vous, mais pour lui, ça veut dire beaucoup... À la simple vue d'un bloc de falun taillé en L et émergeant des gravats de cette cave de Doué, le cœur du jeune Michel Cousin s'emballa : « J'étais certain que j'avais enfin découvert une fabrique de sarcophages remontant au Haut Moyen-Âge », sourit l'archéologue.

Une première intuition vite confirmée

En cette année 1989, c'est presque par hasard qu'il vient visiter cette ferme, où les propriétaires font sonder le sol par un engin mécanique. En quelques heures et une première descente à environ 10 m sous terre, la première intuition née de la pierre en L est confortée, étayée, confirmée. Au gré des galeries encombrées de débris, Michel Cousin découvre en effet des salles taillées en gradins par la main de l'Homme.

Des blocs d'une tonne

Ce qui a été extrait de la roche, ce sont les sarcophages et leurs couvercles. Un peu partout, des indices supplémentaires se dévoileront au fur et à mesure des fouilles. Les trous faits dans la roche pour installer les palans de levage des pierres ; l'usure du falun par le jeu de va-et-vient des cordes ; des outils de taille de la pierre, etc.

Plus de 25 000 sarcophages produits

À l'échelle de la Région, il s'agit d'une première majeure. « Quand on découvrait des sarcophages en falun en Anjou, en Sarthe, en Mayenne ou plus vers la côte, les érudits assuraient qu'ils avaient été fabriqués à Doué-la-Fontaine, se souvient Michel Cousin. Et là, je tombais enfin sur l'une de ces fabriques. » Au fil des siècles, le site s'étendant sur un hectare aurait ainsi fourni près de 25 000 de ces cercueils de pierre.

Un produit très standardisé

Si le mot n'existait pas il y a 1 500 ans, c'est bien une industrie du sarcophage qui se développe alors à Doué. « Il s'agissait d'un produit très standardisé, d'environ deux mètres de longueur sur 70 cm de largeur et 50 cm de hauteur », décrit Michel Cousin. Les blocs sont extraits par couches successives dans la roche saine, celle qui présente « le grain le plus fin ». Roche tendre, le falun se laisse travailler bien plus facilement que d'autres, comme le granit.

[https://www.ouest-france.fr/culture/patrimoine/comment-cet-archeologue-a-compris-quel-avait-enfin-decouvert-une-fabrique-de-sarcophages-en-anjou-3a2fbc1a-33d2-11ef-bc20-1002f59f2c2c?fbclid=IwY2xjawFE0wFleHRuA2FlbQlxMQABHYZa5zrV-RWAIBJgeeSlu\\_7HPkp8dDriwyjT0A7L-1mEVGd-bgtaMFysFA\\_aem\\_qlw3qppMyCKUwBm\\_U5-hzA](https://www.ouest-france.fr/culture/patrimoine/comment-cet-archeologue-a-compris-quel-avait-enfin-decouvert-une-fabrique-de-sarcophages-en-anjou-3a2fbc1a-33d2-11ef-bc20-1002f59f2c2c?fbclid=IwY2xjawFE0wFleHRuA2FlbQlxMQABHYZa5zrV-RWAIBJgeeSlu_7HPkp8dDriwyjT0A7L-1mEVGd-bgtaMFysFA_aem_qlw3qppMyCKUwBm_U5-hzA)

### **Elle a servi de décor pour une série Netflix : découvrez cette mine de charbon devenue musée souterrain en Isère**

Écrit par Olivia Boisson et Candice Antiga

Publié le 31/08/2024 à 07h00

Ses 250 mètres de galeries ont servi de décor lors du tournage de la série "Anthracite" diffusée sur Netflix. En Isère, le musée souterrain de la Mine Image, situé à La Motte-d'Aveillans, permet aux visiteurs de découvrir l'histoire et la vie des mineurs du plateau matheysin.

"Ils travaillaient dix à douze heures par jour", explique Emily Dezothez à un petit groupe de visiteurs attentifs. La guide, qui officie au quotidien au musée de la Mine Image, retrace au quotidien la vie des mineurs du plateau matheysin.

"Il est important de continuer à raconter l'histoire", poursuit celle qui a été formée par d'anciennes "gueules noires", surnom donné aux personnes, femmes, hommes et enfants, qui travaillaient dans les mines de charbon. Au fil de la visite, deux siècles d'exploitation minière se dévoilent ainsi que les techniques et les matériels utilisés pour extraire une variété de charbon réputé pour sa pureté : l'anthracite.

"Cela permet de voir comment vivaient nos mineurs à l'époque et leurs conditions de vie qui étaient très difficiles", constate l'un des explorateurs, parcourant les 250 mètres de galeries réhabilitées et aménagées.



### "Un espace de mémoire"

Créée sous Napoléon I<sup>er</sup>, la mine de La Motte-d'Aveillans comptait à l'époque près de 60 kilomètres de galeries. Fermé en 1956, le lieu a été réhabilité 30 ans plus tard par l'Association de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine Mottois. "On fait des chantiers et on entretient les galeries, tout en restaurant le matériel qui se dégrade", résume son président, Marc Guillot.

Nous améliorons constamment la scénographie en la faisant évoluer.

Marc Guillot, président de l'Association de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine Mottois "Le site doit rester vivant même si c'est un espace de mémoire", ajoute le passionné qui veille sur ces lieux ouverts à la visite et qui ont attiré, l'an dernier, près de 10 000 curieux.

Le musée de la Mine Image, décor d'une série Netflix

Le musée Image apparaît désormais dans une série diffusée sur Netflix : Anthracite, le mystère de la secte des Ecrins, tournée quasiment en intégralité au cœur des Alpes et "librement inspirée du suicide collectif de la secte de l'Ordre du Temple solaire survenu en 1995 dans une forêt du Vercors", relate la Région Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, coproductrice de l'œuvre.

Fanny Robert, co-créatrice et co-scénariste de cette série Netflix, est iséroise et originaire de la Mure, commune située sur le plateau matheysin. Elle explique, dans un entretien, se souvenir "du choc que cela a été quand les mines ont fermé" et "des manifestations monstres" tout en affirmant avoir "emmené plusieurs fois [ses] enfants au musée de la Mine".

Si vous souhaitez découvrir l'histoire industrielle du plateau matheysin, sachez que toutes les visites se font sur réservation, du mardi au dimanche. Les tarifs sont de 9,50 euros pour les adultes et 5 euros pour les enfants.

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/video-elle-a-servi-de-decor-pour-une-serie-netflix-decouvrez-cette-mine-de-charbon-devenue-musee-souterrain-en-isere-3007190.html?fbclid=IwY2xjawFE1IFleHRuA2FibQIxMQABHWOjgjmHqN2dFqS6mjsp5UA-NZ-FK5sCparx05gyauRqcrLix0NO3xScKQ\\_aem\\_PHJarPjCvNliS9mLhoAqew](https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/video-elle-a-servi-de-decor-pour-une-serie-netflix-decouvrez-cette-mine-de-charbon-devenue-musee-souterrain-en-isere-3007190.html?fbclid=IwY2xjawFE1IFleHRuA2FibQIxMQABHWOjgjmHqN2dFqS6mjsp5UA-NZ-FK5sCparx05gyauRqcrLix0NO3xScKQ_aem_PHJarPjCvNliS9mLhoAqew)

### **RUMELANGE : À 40 MÈTRES SOUS TERRE**

De: Emilie Dias Dans A la Une, Luxembourg

Publié le 29/08/24 11:50

Active pendant près de cent ans, la mine Walert est un voyage dans les entrailles du Grand-Duché, mais aussi dans le temps. Elle nous rappelle ô combien le travail des mineurs était difficile, dangereux et parfois mortel.

À quelques mètres du musée national des Mines de Rumelange, un train nous attend. À l'intérieur, nous découvrons autour de nous un environnement boisé, presque au milieu de nulle part. Nous voilà à l'entrée de la mine. Le voyage dans les profondeurs de cette contrée luxembourgeoise peut commencer. À la vitesse de ce train conçu spécialement pour les visites guidées, des dizaines de galeries souterraines s'enchaînent et se ressemblent. On s'imagine qu'il y a un siècle, des hommes et parfois des adolescents venaient travailler ici, au péril de leur vie. En moins de dix minutes, nous arrivons au premier arrêt de la mine. À la sortie du train, le contraste de température est saisissant. Nous passons de 20 degrés à seulement neuf degrés dans le souterrain, situé à près de quarante mètres de profondeur.

Dans les premiers temps de la mine, le forage se faisait uniquement à la main.

Dans cette atmosphère froide et humide, nous découvrons la première partie de l'exposition. Elle porte sur le travail des mineurs au XIX<sup>e</sup> siècle. «L'histoire des mines commence en 1870. À cette époque, le forage était fait à la main. Il n'y avait pas d'électricité. Les mineurs s'éclairaient avec des lampes à huile. Il faut s'imaginer qu'ils arrivaient là tôt le matin quand il faisait noir et rentraient le soir. Ils ne voyaient presque jamais la lumière du jour», explique Claude Brebsom, guide touristique.

Autour de nous, on aperçoit, sur les murs des galeries, des affiches rédigées en allemand et en italien. Celles-ci rappelaient les consignes de sécurité aux mineurs. «Des immigrés de toute l'Europe, des Italiens, des Polonais, des Portugais, des pays de l'Est, sont venus travailler à Rumelange», précise Raffaella Campobasso, chargée de direction au musée national des Mines.

Ces appels à la prudence étaient primordiaux quand on sait qu'au XIXe siècle, les accidents étaient fréquents. Car à l'époque, le toit des galeries était soutenu uniquement par des chandelles en bois de sapin. «On avait choisi cet arbre parce qu'il ne s'écroulait pas aussi rapidement que le chêne. Et aussi parce qu'il faisait beaucoup de bruit. Quand les mineurs entendaient, comme ils le disaient, le bois chanter, c'était une indication qu'un éboulement risquait de se produire», raconte le guide.

Ils ne voyaient presque jamais la lumière du jour

Dans une galerie lointaine, on découvre que, quelques années après l'ouverture de la mine, des chevaux ont été introduits afin de faciliter le travail des mineurs. Souvent, des adolescents étaient engagés pour remplir le rôle de charretier. «Parfois, à cause de la grande pauvreté, ces garçons de 15 ou 16 ans étaient engagés en tant que mineurs. S'ils étaient un peu costauds et faisaient plus que leur âge, cela passait comme ça. Et les autorités ne contrôlaient pas leurs papiers.»

Au XIXe siècle, il n'était pas rare de voir des adolescents travailler dans la mine de Rumelange. En une seule prise, 130 tonnes de minerai

La visite continue dans les galeries souterraines. Ici, nous faisons quelques bonds dans le temps pour nous trouver au début du XXe siècle. En quelques années, les conditions de travail des mineurs se sont nettement améliorées. Des machines plus performantes font leur apparition, notamment après la Seconde Guerre mondiale.

«Les chandelles de bois ont été remplacées par des appareils plus sophistiqués. Les mineurs chauffeurs travaillent désormais dans des cabines sécurisées. De plus, le toit est sécurisé par des boulons. Un seul peut soutenir entre 14 et 16 tonnes de roches», précise le guide. Grâce au progrès technique, les accidents sont de moins en moins nombreux. «On doit aussi ce progrès aux revendications des mineurs dans les années 1930, qui organisaient des grèves parfois violentes pour améliorer leurs conditions de travail», souligne Claude Brebsom.

Le travail du forage s'améliore, lui aussi, de manière considérable. Exit la période où les mineurs travaillaient à la main, on invente désormais des procédés innovants pour extraire à grande échelle le minerai de fer. «On arrive, grâce à ce processus, à extraire 130 tonnes de minerai en une seule fois. C'est assez incroyable pour l'époque», s'enthousiasme Claude Brebsom. Comme au XIXe siècle, une fois extrait, le minerai de fer est acheminé vers les hauts-fourneaux pour être transformé. «Au départ, Rumelange avait sa propre usine. La mine travaille ensuite avec des usines du Sud, comme à Schifflange ou à Esch-sur-Alzette.»

Le voyage dans les profondeurs du Luxembourg s'achève par la «cathédrale de pierres», comme l'appelaient autrefois les mineurs. Ici, on aperçoit une splendide superposition de minerai de fer. «On a déjà envisagé d'aménager quelque chose ici pour les visiteurs, mais l'Inspection des mines nous a dit que c'était trop dangereux», sourit le guide.

Avant de retourner dans la locomotive du musée, passage obligé devant la statue de Sainte-Barbe, la protectrice des mineurs. Une messe est célébrée tous les ans dans ce lieu. Un moment émouvant qui rappelle les conditions difficiles des mineurs. Certains d'entre eux y ont laissé, malheureusement, leur vie. À Rumelange, 47 personnes ont péri dans ces sombres galeries nocturnes. Au Grand-Duché, ils ont été 1 497.

Après plus de cent ans d'activité, la mine Walert ferme ses portes en 1964. L'importation de minerai de fer de Suède et du Brésil, notamment, a raison de l'exploitation de celle que l'on surnommait la «mine la plus dangereuse du Luxembourg».

12 500 visiteurs en 2023

Après une baisse de la fréquentation pendant la crise sanitaire, le musée national des Mines de Rumelange commence doucement à remonter la pente. En 2023, 12 500 personnes ont visité la mine Walert. «C'est une augmentation évidente. On espère arriver aux attentes prévues, c'est-à-dire au-delà de 12 000 pour cette année, même si le championnat d'Europe de football et les Jeux olympiques ont fait chuter la fréquentation», assure Raffaella Campobasso. Parmi ces visiteurs, on compte surtout des personnes originaires de la Grande Région, mais aussi de bien plus loin. «Nous avons eu beaucoup de touristes américains et chinois cette année», précise la chargée de direction.

Le samedi 7 septembre, le musée national des Mines organisera une journée portes ouvertes de 11 h à 16 h 30. Des visites gratuites et raccourcies du site minier sont prévues.

Un site hautement sécurisé

Pour garantir au mieux la sécurité du site pendant les visites, la mine Walert est contrôlée constamment. «Une fois par an, une firme allemande réalise un contrôle. L'un des membres du musée qui connaît très bien les lieux fait régulièrement le tour avec notre service technique», explique la chargée de direction du musée national des Mines. Malgré tout, si la mine ne se dégrade pas, il n'en va pas de même pour les objets présents sur le site. «C'est à cause de l'humidité. Les machines doivent souvent être restaurées», ajoute Raffaella Campobasso.

[https://lequotidien.lu/a-la-une/rumelange%E2%80%89-a-40-metres-sous-terre/?fbclid=IwY2xjawFE1llleHRuA2FibQlXMQABHVInfhPTIAUnopllEt40Gcb81gAJAF9WdqFL\\_jFqFjwzF9iEWDDsUtLajw\\_aem\\_ZZt\\_ZkQNQdOWMEZSha7fqg](https://lequotidien.lu/a-la-une/rumelange%E2%80%89-a-40-metres-sous-terre/?fbclid=IwY2xjawFE1llleHRuA2FibQlXMQABHVInfhPTIAUnopllEt40Gcb81gAJAF9WdqFL_jFqFjwzF9iEWDDsUtLajw_aem_ZZt_ZkQNQdOWMEZSha7fqg)

## **UN "CASSE DU SIÈCLE" ÉVITÉ? UN TUNNEL DE 220 MÈTRES DE LONG DÉCOUVERT PRÈS D'UNE BANQUE EN ARGENTINE**

V.G. avec AFP

Le 09/08/2024 à 8:59

Ce tunnel partant d'un hangar désaffecté a été découvert jeudi à San Isidro, dans la banlieue de Buenos Aires. Pour les enquêteurs, sa construction aurait pris entre six et neuf mois.

Même les enquêteurs ont eu du mal à masquer leur admiration devant cette "oeuvre d'ingénierie". Jeudi, les autorités argentines ont découvert à San Isidro, une banlieue aisée au nord de Buenos Aires, un tunnel sophistiqué de quelque 220 mètres creusé en direction d'une banque. Une découverte qui a peut-être permis d'éviter un nouveau "casse du siècle".

Selon la police, le tunnel, creusé à trois mètres sous terre et doté d'une dense charpente de bois, était équipé d'un système de ventilation et d'électricité et terminait à quelques mètres de la banque Macro.

D'après une vidéo que s'est procurée le Buenos Aires Herald, les murs du tunnel étaient constitués de planches de bois sur lesquelles figuraient des flèches blanches pointant vers la banque et plusieurs signes "\$" du dollar.

La découverte fait suite à un incident fortuit: mercredi, un automobiliste en stationnement a entendu un bruit provenant du châssis de sa voiture, avant de réaliser qu'il s'agissait d'une tige métallique émergeant d'entre les pavés de la rue.

Un "meilleur" tunnel que celui d'"El Chapo"

Le parquet local a dans la foulée ordonné une fouille qui a permis de trouver le tunnel et de localiser son point de départ, un hangar désaffecté à 200 mètres de là, où ont été découverts une grande quantité de remblais et d'engins d'excavation.

Selon des sources du ministère de la Sécurité de la province de Buenos Aires citées par le Buenos Aires Herald, les personnes derrière ce tunnel travaillaient probablement de nuit compte tenu des matelas et des lumières qui étaient installées. Ils utilisaient également de faux murs dans le hangar qui pouvaient être déplacés pour dissimuler leurs activités.

Les enquêteurs estiment que la construction du tunnel a pris entre six et neuf mois et que le résultat est "meilleur que celui de Chapo Guzmán", en référence à celui que le baron de la drogue mexicain a utilisé pour s'évader de prison en 2015.

L'incident rappelle aussi le "vol du siècle" argentin, en 2006 dans la même ville de San Isidro, lorsqu'un groupe de criminels avait dérobé près de 19 millions de dollars d'une banque. Celui-ci s'était échappé par un tunnel creusé pendant un an, tout en simulant une longue prise d'otages à l'intérieur de la banque.

Lors de ce casse, qui a fait l'objet de livres, de séries et de films, le gang avait utilisé des armes factices, et laissé une note dans la salle des coffres: "Dans un quartier de riches, sans armes ni rancune, il n'y a que de l'argent et pas d'amour".

V.G. avec AFP

[https://www.bfmtv.com/international/amerique-latine/un-casse-du-siecle-evite-un-tunnel-de-220-metres-de-long-decouvert-pres-d-une-banque-en-argentine\\_AD-202408090184.html?fbclid=IwY2xjawFE1tNleHRuA2FbQIxMQABHWKlyXfg8\\_82LEqpC38Z9KQqrPRfjQujEcPgMqR2FFaDQN\\_duqnRbVhWA\\_aem\\_Ajmqlycx6j\\_4Zyq0xQRaLw](https://www.bfmtv.com/international/amerique-latine/un-casse-du-siecle-evite-un-tunnel-de-220-metres-de-long-decouvert-pres-d-une-banque-en-argentine_AD-202408090184.html?fbclid=IwY2xjawFE1tNleHRuA2FbQIxMQABHWKlyXfg8_82LEqpC38Z9KQqrPRfjQujEcPgMqR2FFaDQN_duqnRbVhWA_aem_Ajmqlycx6j_4Zyq0xQRaLw)

## **LA SOMME SOUTERRAINE : CONNAISSEZ-VOUS LES MUCHES DU PONTHEIU ET DE L'AMIÉNOIS ?**

Écrit par Chloé Caron

Publié le 08/08/2024 à 06h30

Pour se protéger des invasions et des pillages après le Moyen Âge, les populations du nord de la France ont creusé un important réseau d'abris souterrains appelés muches. Découvrons des sites de la Somme : des visites que vous pourrez compléter d'agréables balades dans le Ponthieu. (Première publication le 27/07/2020)

Dans toute la partie nord de la France, des souterrains refuges ont été creusés aux XVIe et XVIIe siècles pour mettre à l'abri les populations, leurs biens et leurs récoltes et les protéger des invasions et des pillages. D'anciennes galeries utilisées pour extraire de la craie ont parfois été aménagées.

Ces souterrains sont appelés muches (du verbe mucher en picard, cacher). On utilise aussi les termes de "boves" (à tort, la bove est en fait une seconde cave, qui servait de stockage à l'abri du gel) ou creutes (lorsqu'elles sont aménagées en habitation). Adrien Blanchet, dans son ouvrage Les souterrains refuges de la France paru en 1923, écrit : "Aucune province ne paraît posséder plus de souterrains que la Picardie". Notre "province" en compte ainsi environ 300.

Ces muches peuvent être organisées avec rues et chambres, creusées à même la craie ou complétées de galeries maçonnées. Elles ont pu également servir jusqu'au XXe siècle lors des deux guerres mondiales. Elles ne subsistent pour l'essentiel que dans la mémoire collective. Certaines, comme à Naours, ont été remises au jour depuis plus d'un siècle. D'autres sont redécouvertes fortuitement lors d'éboulement ou de travaux. Peu sont effectivement ouvertes au public : dans la Somme, elles sont à Naours, Mesnil-Domqueur, Bouzincourt et Hiermont.

Incontournable : la Cité souterraine de Naours

Ce site de souterrains refuges se visite depuis les années 1930 ! Comme le souligne le site internet de la Cité souterraine : un remarquable réseau de galeries, avec chambres, places, chapelle, et des témoignages de la Grande Guerre à travers des milliers de graffitis gravés par les soldats.

Des muches dans le Ponthieu

Domqueur : un site qui ne se visite plus

Le Ponthieu compte une soixantaine de villages qui possède ses muches. Domqueur, avec sa Maison des Muches, est un des sites les plus remarquables, qui a vu passer des milliers de visiteurs. Il est fermé au public depuis un effondrement en février 2018. Aucune réouverture n'est prévue actuellement.

Insolite : Mesnil-Domqueur, le maire fait la visite

Il s'agit d'un réseau complet et dans son état d'origine, qui a été découvert fortuitement en 2005. Un réseau d'une centaine de mètres sous 10 à 12 m de profondeur, après une entrée... sous l'église.

Pour tout savoir sur ces muches, lire l'article Le souterrain aménagé de Mesnil-Domqueur, paru en avril 2010 dans "La Revue archéologique de Picardie".

Hiermont : un des sites les mieux conservés du Ponthieu

Une rampe d'entrée de 25 m, 52 m de galerie, 75 chambres réparties en deux rues. L'association Arrras (association régionale de recherche des réseaux anthropiques souterrains), dont le site est une mine d'informations sur les muches dans le nord de la France, organise très rarement des visites, avec aménagements spécifiques pour l'accès (rampe, éclairage), restitutions des fonctions de certaines salles, d'aménagements et d'ateliers d'époque, et exposition dans l'église.

Des balades dans le Ponthieu

Balade à vélo : Les muches et Saint-Riquier

Une balade de 60 km que l'on peut réaliser en deux fois 30 km, et qui vous permettra de visiter les villages du Ponthieu, d'Agenvillers à Domart, en passant par Domqueur. Prenez le temps de découvrir le patrimoine rural local, le château de Ribeaucourt dont les jardins sont ouverts au public l'été, et de visiter Saint-Riquier.

La balade centuloise : Saint-Riquier à pied

Une balade de 9 km que l'on peut aisément couper en deux pour prendre son temps ou raccourcir selon ses envies. Une balade pour découvrir un bourg au passé prestigieux, lieu d'une abbaye royale au VIIIe siècle.

Avec Didier Trotereau / FTV

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/somme/la-somme-souterraine-connaissiez-vous-les-muches-du-ponthieu-et-de-l-amienois-3002717.html?fbclid=IwY2xjawFE1MBleHRuA2FibQIxMQABHU9hZfZ9AHQ58BWvgxpoSjYqUuwP fsc9yuELEuWJludVfXXrWHm9GrI2OQ\\_aem\\_d81yLwKZwaWy3B69MJnWiQ](https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/somme/la-somme-souterraine-connaissiez-vous-les-muches-du-ponthieu-et-de-l-amienois-3002717.html?fbclid=IwY2xjawFE1MBleHRuA2FibQIxMQABHU9hZfZ9AHQ58BWvgxpoSjYqUuwP fsc9yuELEuWJludVfXXrWHm9GrI2OQ_aem_d81yLwKZwaWy3B69MJnWiQ)

## VOYAGE AU CŒUR DES SOUTERRAINS HISTORIQUES DE LIMOGES

Publié le 08/08/2024

Plongée dans les profondeurs mystérieuses de Limoges, la visite des souterrains de la Règle offre une immersion dans l'histoire et les légendes de la ville. Guidés par Anne Schantz, experte de l'office de tourisme, les visiteurs découvrent pendant une trentaine de minutes un univers mêlant récits historiques, faits et mythes. « Ces souterrains sont un véritable livre d'histoire sous nos pieds », explique Anne avec passion.

Un réseau souterrain tentaculaire

La descente commence à l'entrée du souterrain, située en contrebas de la cathédrale, dans le quartier de l'Abbessaille. « Autrefois, ce quartier abritait des Mères abbesses, femmes fortunées avec un héritage aristocratique, qui consacraient leur argent à l'abbaye », explique Anne Schantz. Ces abbesses, vivant presque en autarcie grâce aux moulins à blé, ont laissé un héritage souterrain unique. Les souterrains de la Règle s'étendent sur environ 65 kilomètres de galeries et de caves, bien que leur réseau soit indépendant et non interconnecté. « Le maillage des caves est un témoignage de l'ingéniosité médiévale », ajoute-t-elle.

#### Un voyage dans le temps

« Descendre cinq mètres sous terre, c'est pénétrer dans un autre monde ». Les visiteurs sont entourés de parois en tuf, une roche métamorphique formée il y a plus de 300 millions d'années. « Le tuf est si friable que votre doigt s'y enfonce facilement », précise Anne en montrant une section de la paroi. Ces souterrains, aménagés par la main de l'homme, sont un témoignage vivant des diverses périodes de l'histoire de Limoges. « En marchant ici, on marche littéralement sur des millénaires d'histoire », dit-elle.

#### Refuge et stockage

Durant les guerres du 14<sup>e</sup> siècle, ces souterrains servaient de refuge pour les habitants. « Imaginez la terreur des populations cherchant à se protéger des attaques », raconte Anne. « Ils ne venaient pas pour quelques jours, mais pour des périodes prolongées, apportant vivres et eau pour survivre. » Plus tard, aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, les souterrains ont été utilisés pour le stockage des récoltes et des produits carnés, répondant aux besoins croissants d'une population en expansion. « Chaque famille avait son propre espace de stockage pour les récoltes, les fruits secs, le vin et même les produits carnés », explique Anne. « C'était une question de survie et d'ingéniosité. »

#### Vestiges du passé

En parcourant ces cavités, les visiteurs découvrent des vestiges architecturaux fascinants. Des niches creusées dans la roche, des traces de rouille, des placards et des stries laissées par l'eau révèlent l'ingéniosité des anciens habitants. « Chaque propriétaire utilisait ces caves pour son usage personnel, souvent en alignement avec les bâtisses extérieures », explique Anne, soulignant la complexité de ces structures. « Vous pouvez encore voir les marques des outils, les placards sculptés dans la roche et les traces laissées par les générations passées. »

#### Mythes et réalités

La visite se poursuit avec l'exploration des anciens silos à céréales, des pièces aménagées pour stocker suffisamment de nourriture pour une famille pendant un an. « Ces silos étaient cruciaux en temps de guerre ou de famine », souligne-t-elle. Les visiteurs peuvent voir des fragments de paille, des pièces de monnaie anciennes et même les vestiges de latrines datant du 17<sup>e</sup> siècle, témoignant des conditions de vie d'autrefois. « Chaque élément que nous découvrons raconte une histoire », ajoute Anne.

#### Projets avortés et défis contemporains

En 2015, un projet ambitieux visait à relier les souterrains de la Règle avec ceux de la cité des Compagnons, triplant ainsi la surface de visite. Malheureusement, ce projet a été jugé trop difficile et coûteux, restant à l'état embryonnaire. Aujourd'hui, les souterrains subissent les effets des intempéries, avec des salles devenues humides en raison des pluies abondantes. « Cette année, nous avons eu une quantité inhabituelle de pluie, rendant certaines salles plus humides que jamais », précise Anne.

#### Une histoire vivante

Les souterrains de la Règle ne sont pas seulement un vestige du passé ; ils sont un témoignage vivant de l'histoire de Limoges. « La construction de ces voûtes a pris des décennies de travail soigné », rappelle-t-elle. « Chaque pierre raconte une histoire, chaque niche un fragment de vie. » En descendant dans ces profondeurs, les visiteurs ne découvrent pas seulement un réseau souterrain, mais les entrailles mêmes de la ville, un voyage à travers les siècles. « Ces souterrains sont une fenêtre ouverte sur notre passé, une aventure unique à ne pas manquer », conclut Anne.

Cette visite captivante est une invitation à plonger dans les mystères de Limoges, à découvrir les secrets enfouis sous ses rues et à se connecter avec le passé. Les souterrains de la Règle sont une porte ouverte sur l'histoire, une aventure unique à ne pas manquer pour les amateurs d'histoire.

[https://www.lepopulaire.fr/limoges-87000/actualites/voyage-au-cur-des-souterrains-historiques-de-limoges\\_14540980/?fbclid=IwY2xjawFE1MhleHRuA2FlbQlxMQABHSmb1glyMGDR0SI4O7R-r8Y-3LwJ7MjOsT\\_syQagdtBFBnxnHYIqke7A3Q\\_aem\\_QImL1eoQXWJI-zajntRr7w](https://www.lepopulaire.fr/limoges-87000/actualites/voyage-au-cur-des-souterrains-historiques-de-limoges_14540980/?fbclid=IwY2xjawFE1MhleHRuA2FlbQlxMQABHSmb1glyMGDR0SI4O7R-r8Y-3LwJ7MjOsT_syQagdtBFBnxnHYIqke7A3Q_aem_QImL1eoQXWJI-zajntRr7w)

## **PHOTOS D'UN TUNNEL DE CONTREBANDE D'UNE TAILLE INHABITUELLE DÉCOUVERT À LA FRONTIÈRE ENTRE GAZA ET L'ÉGYPTE – TSAHAL**

Par Emanuel Fabian  
4 août 2024, 14:05

L'armée israélienne a découvert un tunnel inhabituellement grand sur la zone frontalière entre Gaza et l'Égypte, assez grand pour que des véhicules puissent y passer.

Selon Tshahal, le tunnel mesure environ 3 mètres de haut.

Il a été découvert la semaine dernière le long du corridor de « Philadelphi », dans le cadre des efforts déployés pour découvrir tous les itinéraires de contrebande d'armes du groupe terroriste palestinien du Hamas dans la région.

Le tunnel est actuellement examiné par des ingénieurs du Corps du Génie Militaire avant d'être démolé.

Un tunnel inhabituellement grand découvert par l'armée israélienne, dans la zone frontalière entre Gaza et l'Égypte, sur une photo autorisée à la publication le 4 août 2024. (Crédit : Armée israélienne) Des dizaines de tunnels ont été découverts le long du corridor de Philadelphi, dont au moins 25 traversaient l'Égypte.

[https://fr.timesofisrael.com/liveblog\\_entry/photos-dun-tunnel-de-contrebande-dune-taille-inhabituelle-decouvert-a-la-frontiere-entre-gaza-et-legypte-tshahal/?fbclid=IwY2xjawFE1NZleHRuA2FlbQlxMQABHYyFLb4LXofU1ZeTHnzNFjCezelU557PcfQxeHxAdBmAkQRZN1U4vkiqrA\\_aem\\_zkHnQ9vPPDwe5EldSBzzzA](https://fr.timesofisrael.com/liveblog_entry/photos-dun-tunnel-de-contrebande-dune-taille-inhabituelle-decouvert-a-la-frontiere-entre-gaza-et-legypte-tshahal/?fbclid=IwY2xjawFE1NZleHRuA2FlbQlxMQABHYyFLb4LXofU1ZeTHnzNFjCezelU557PcfQxeHxAdBmAkQRZN1U4vkiqrA_aem_zkHnQ9vPPDwe5EldSBzzzA)

## **«SOUTERRAIN DES 1000 MARCHES» : TOUT SAVOIR SUR LE PLUS LONG SOUTERRAIN DU MONDE QUI RELIE DES SITES D'EXCEPTION**

Par CNEWS  
Publié le 03/08/2024

Ce lieu construit entre 1850 et 1853, situé au cœur du Fort Libéria, à Villefranche-de-Conflent, est considéré comme l'un des trésors des Pyrénées-Orientales.

Trois ans de construction auront été nécessaires. Bâti entre 1850 et 1853, ce souterrain situé au Fort Libéria à Villefranche-de-Conflent (Pyrénées-Orientales) est considéré comme le plus long du monde.

Surnommé le «souterrain des 1.000 marches», il n'en compterait environ que 734. «Taillé à 70% dans une roche très friable», sa construction aura coûté la vie à de nombreux ouvriers. Selon le site internet du Fort Libéria, il y en aurait eu environ 22, et note que «le Comité des fortifications a refusé d'indemniser les veuves car leurs maris étaient morts suite à des fautes professionnelles».

Érigé au XIXe siècle, il faut pourtant remonter bien plus loin dans l'histoire pour comprendre son origine. En effet, le célèbre ingénieur militaire Vauban (1633-1707) souhaitait déjà en son temps lancer la construction d'un souterrain, mais le projet n'aboutira jamais.

#### Fortification sous Napoléon III

Deux cents ans après, Napoléon III ordonne une série d'études et de projets pour en faire une citadelle. «Il fera établir une batterie qui est un groupe de cinq casemates à parapets en terre destinées à donner des feux sur les trois avenues menant à Villefranche», précise le site internet du Fort Libéria. Les travaux impliqueront 250 personnes, «ils débutent par la communication souterraine en partant du Fort en 1850 ; en dernier ressort on joindra la batterie intermédiaire au village en 1853».

«Il était envisagé de passer sous le lit de la Têt mais les travaux seraient dispendieux, précise la note. Il est préférable d'établir une communication par le bastion de la boucherie en traversant le pont St Pierre que l'on pourra recouvrir d'un bastingage ou d'un toit s'il est nécessaire et entrant par le réduit du pont St Pierre dans une galerie souterraine, celle-ci devra être crevée aussitôt après la retraite des derniers défenseurs de la ville».

Villefranche-de-Conflent est considérée comme étant un trésor fortifié du Moyen Âge. Son architecture singulière, qui attire de nombreux touristes, a été inscrite en juillet 2008 sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO de douze sites fortifiés.

[https://www.cnews.fr/france/2024-08-03/souterrain-des-1000-marches-tout-savoir-sur-le-plus-long-souterrain-du-monde-qui?fbclid=IwY2xjawFE1N9leHRuA2FbQlxMQABhdS5qvapa2joJK3jJqgQR6Rb55tkO1YvKu0u79DJTUJ12r6ey4kT6HKuAw\\_aem\\_Mx6nWbU7CXG5hEBLg8s8og](https://www.cnews.fr/france/2024-08-03/souterrain-des-1000-marches-tout-savoir-sur-le-plus-long-souterrain-du-monde-qui?fbclid=IwY2xjawFE1N9leHRuA2FbQlxMQABhdS5qvapa2joJK3jJqgQR6Rb55tkO1YvKu0u79DJTUJ12r6ey4kT6HKuAw_aem_Mx6nWbU7CXG5hEBLg8s8og)